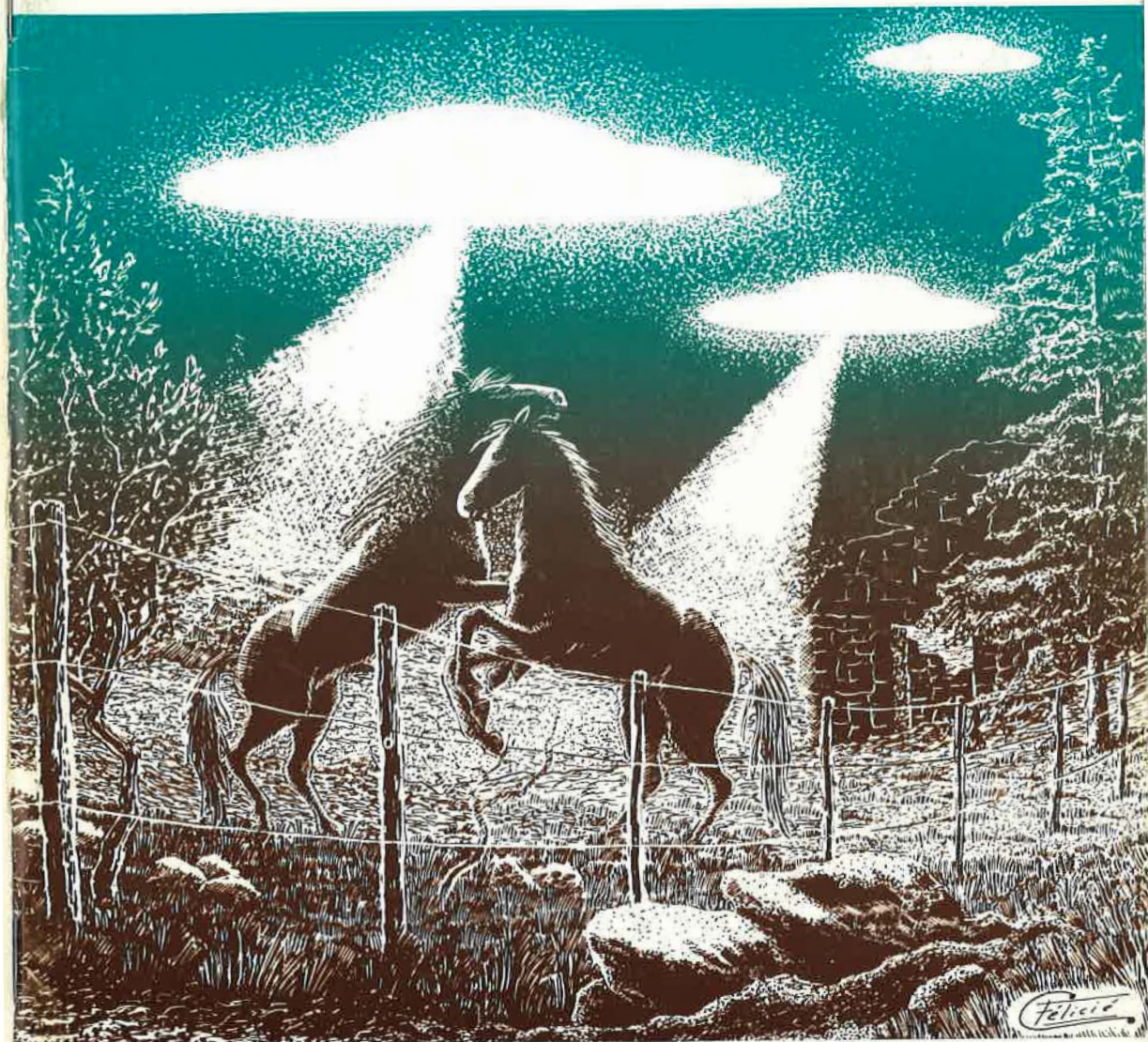


OURANOS

aux frontières de la connaissance



OVNI
phénomènes inexpliqués
paranormal

France : F.F. 10.-
Suisse : F.S. 5.-
Belgique : F.B. 70.-
Autres pays : F.F. 12.-

No 29

OURANOS

REVUE DE RÉFLEXION ET D'ÉTUDES
SUR LES PHÉNOMÈNES SPATIO-TEMPORELS ET CONNEXES

Trimestrielle, 29ème Année
Tél. (23) 63 14 90

B.P. 38, 02110 BOHAIN / FRANCE
C.C.P. 1 499 77 U CHALONS S/MARNE

Fondateur : Marc THIROUIN (†)

Directeur de la Publication,
Rédacteur en Chef:
Pierre DELVAL.

Comité de Rédaction:
Christian FÉLICIÉ, Dessins.
Yves DERAISIN, Photos.
OURANOS-SUISSE, Réalisation.

ABONNEMENTS	(pour un service de 6 N°s)		
	France	Etranger	Par avion
Soutien:	150 F.	150 FF.	160 FF.
Ordinaire:	55 F.	65 FF.	85 FF.

(voir Bulletin d'Abonnements p. 3 de couverture)

OURANOS - SUISSE

Jean WACHS, responsable.
Administration: Case Postale 310, 1211 Genève 1.
Permanence téléphonique:
(022) 20 98 21

OURANOS présent en:

Algérie, Argentine, Australie, Belgique, Brésil,
Canada, Danemark, Egypte, Etats-Unis, Grande-
Bretagne, Haïti, Italie, G.D. Luxembourg, Maroc,
Portugal, Suède, Suisse, Tunisie, Venezuela.

CORRESPONDANCE:

Pour toute correspondance, joindre une enveloppe timbrée pour une réponse assurée de nos services. Les demandes de changements d'adresses doivent être accompagnées de 2 FF. (timbres acceptés), en indiquant à la fois l'ancienne et la nouvelle adresse.

Anciens numéro d'OURANOS: No 6 au No 11 et No 14 au No 28 inclus (nouvelle série): FF 8 le numéro.

En ouvrant les colonnes à ses collaborateurs, OURANOS laisse toute responsabilité à chaque auteur pour la pensée qu'il exprime et l'opinion soutenue dans ses articles.

Dépôt légal 1er trimestre 1980, C.P.A.P. No 52 320 - Imprimerie Delort et Fils, 31 320 Castanet-Tolosan
©Copyright OURANOS.

ORGANE DE LA COMMISSION D'ÉTUDE «OURANOS» ET DE L'U.G.E.P.I.

Association déclarée A.S.B.L. (loi du 1er juillet 1901)

Président: Jean PÉGON.
Secrétaire Général: Pierre DELVAL.

Comité d'Administration:

Mme BLANDIN DE CHALAIN, Secrétaire.
Anne-Marie BOURGOGNE, Rédaction.
René SAMSON, Chef du Service Enquêtes.
Paul VION, Conseiller scientifique.

COTISATION - 1980.

Soutien: 150 FF.
Ordinaire: 50 FF.

L'Adhésion à l'Association donne droit à la possession de la Carte individuelle de Membre et l'accès aux activités.

Renseignements complémentaires p. 3 de couverture.
(voir Bulletin d'Adhésion p. 3 de couverture)

Comités régionaux:

Renseignements sur demande.

éditorial

NOTRE LIBRE OPINION

Ce numéro d'OURANOS, 29ème de la nouvelle série, se sera peut-être fait un peu attendre pour sa parution, mais n'oublions pas, que nous sommes tributaires de nombreux facteurs, tant intérieurs qu'extérieurs à la revue, liés les uns aux autres, et qui décident, en quelque sorte, du résultat final et de la sortie de ce numéro qui tombe entre vos mains. Certes, nous sommes conscients combien nos lecteurs attendent avec impatience et apprécient la lecture de notre publication. Les nombreuses lettres que nous recevons et les réponses au questionnaire intercalé dans le No 28, disent qu'OURANOS leur apportent beaucoup. Nous en sommes heureux et nous espérons, longtemps encore, pouvoir poursuivre notre tâche qui est, en elle-même, une véritable mission; celle de maintenir une tribune libre des opinions, bien sûr — où tous les aspects des questions que nous soulevons doivent être passés à l'étude — mais avec le soin de veiller au contrôle et à l'objectivité des faits rapportés, d'autant plus — résultat d'une abondante littérature fallacieuse et critiquée — qu'un certain nombre de lecteurs de notre revue nous écrit pour nous dire «ne plus savoir quoi penser exactement». Il est évident que nous vivons actuellement des temps bien troubles où la division bat son comble, bien que dans cet apparent désordre, un ordre existe pour qui sait le discerner. Grâce aux éléments d'information dont nous disposons et l'intérêt assidu que nous portons aux questions paranormales depuis de nombreuses années, nous sommes contraint de conclure qu'à travers tout cet ensemble de faits hétéroclites et dispersés, existe un plan fantastique, seulement invisible à notre champs de vision étroit. C'est lui qui dirige, pour ainsi dire, à la fois les «rêves» des littérateurs et la réalité des faits objectifs, c'est-à-dire psycho-physique du phénomène OVNI, conduisant parfois même à la manipulation des masses.

Ce fut effectivement le cas à Casemiro de Abreu (Brésil), où près de 10.000 personnes s'étaient rassemblées pour accueillir les habitants de Jupiter. Un comité d'accueil (en uniforme), composé de personnes influentes et un service d'ordre de 280 soldats, attendaient l'atterrissage prévu d'un «discovoadore» de cette planète, qui devait par ailleurs, restituer des êtres humains enlevés ultérieurement par les OVNI. Peine perdue, comme on s'en doutait, l'OVNI ne vint pas au rendez-vous qui s'inscrit étrangement (?) dans une répétition du célèbre film «rencontres du 3ème type», mais cette fois dans la réalité. Dans ce film, on s'en souvient, la rencontre n'eut pas lieu non plus, lors de la première tentative de contact. Certains penseront sans doute qu'il s'agissait là d'un simple test destiné à analyser l'action psychologique sur le public dans l'éventualité où une telle possibilité pouvait s'offrir un jour. Dans ce cas, patience, un contact généralisé du «retour des dieux» n'est plus éloigné. Mais, restons sérieux pour tirer les conséquences finales, sous cette forme et combien d'autres, d'un ultime espoir placé dans quelque chose de supérieur, susceptible de nous apporter la solution à une crise «spirituelle», entre autres, que notre technologie sécurisante et notre pensée sclérosée dans son environnement matériel de tous les jours ne peuvent plus nous apporter. Or, une civilisation sans âme est vouée à l'échec à plus ou moins longue échéance. En quelque sorte, nous serions pris dans une sorte de piège monumental, puisque, même en marge de cet «espoir» attendu du ciel, après nous avoir également laisser

espérer aux bienfaits du prodigieux développement de nos techniques et de tout ce qui en découle, dont nous sommes tributaires et conditionnés dans notre vie, nous en sommes menacés. A cela, il faut ajouter que se fondant sur cet « espoir » d'une action salvatrice des OVNI, on assiste, non sans une certaine inquiétude, à la « récupération » (pour ne pas dire manipulation) du problème OVNI pour véhiculer une néospiritualité, notamment par un nombre de plus en plus élevé de « croyants » et de « sectes OVNI », dénoncés, dans ce numéro par Paul Vion. Il nous apparaît comme une certitude que ce phénomène s'amplifiant, ne peut que contribuer à l'accroissement du mouvement eschatologique dont les maîtres cachés du jeu, eux seuls, suivant le plan énoncé plus haut, connaissent l'aboutissement.

Pour toutes ces raisons, OURANOS s'est fait le choix, non seulement de rester en réserve de tout cet ensemble trompeur à nos yeux, mais de maintenir le combat pour la vérité, sur des bases saines et raisonnables qui échappent, on le conçoit maintenant fort bien, à plus en plus de monde. C'est bien ce qui nous paraît attristant et comme nous constituons une minorité à nous engager dans cette voie, les difficultés, certes, jonchent notre chemin. De ce fait, la poursuite de nos objectifs ne tient qu'au dévouement de quelques fidèles collaborateurs et membres de la C.E.O., avec le concours de votre serviteur.

Il y a, d'une part notre revue, qui doit surtout au soutien de ses lecteurs et de tous ceux qui nous aident à la diffuser. A savoir (car peu semblent en prendre conscience) qu'OURANOS ne tient son existence qu'en fonction du nombre et de l'aide soutenue de ses lecteurs. Tous ceux qui contribuent à la confection de la revue sont des bénévoles et nous ne faisons appel à aucune publicité. D'autre part, la C.E. OURANOS, est une organisation dont le fonctionnement est lié au dévouement de ses différents responsables, parallèlement au réseau d'enquêteurs chargés de recueillir et de vérifier les faits OVNI signalés à notre connaissance. En cela, nous devons saluer le travail persévérant et de qualité de certains de nos comités Sud-Est, M. René Voarino et ses adjoints (malgré les problèmes de leur milieu environnant), ainsi que le comité du Québec, patronné par M. René Devailly.

Suite page 15.

SOMMAIRE

NOTRE LIBRE OPINION

par Pierre Delval p. 1

LES OVNI ET LES ONDES DE FORMES:

LES ÉMISSIONS DE FORME DANS LES TRADITIONS RELIGIEUSES OU MAGIQUES

par C.P. Couropoulos p. 3

LE PHÉNOMÈNE OVNI ET SON ACTION SUR LES ANIMAUX

par Pierre Delval et Enrique Banchs p. 9

A PROPOS DE L'HYPOTHÈSE EXTRA-TERRESTRE:

LES EXTRATERRESTRES D'APRÈS LES

RÉVÉLATIONS DE LEURS PROPHÈTES ET CONTACTÉS

par Paul Vion p. 16

PHÉNOMÈNES CÉLESTES AU XVIII^e SIÈCLE:

LA VAGUE D'OBSERVATIONS DE 1716

par Fina d'Armanda p. 21

CONTACT DU 3^{ème} TYPE DANS LE MINAS GERIAS (BRÉSIL)

p. 24

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES SUR LA THÉORIE DE L'ÉVOLUTION

UNIVERSELLE

par Paul Vion p. 33

RÉADHÉSION C.E. OURANOS POUR 1980 ET ABONNEMENT

p. 3 couverture

Illustration de la couverture: voir page 9

Les OVNI et les ondes de forme

Par C.P. Couropoulos
(Membre C.E. Ouranos-Suisse)

2ème partie

Les émissions de forme dans les traditions religieuses ou magiques

Il est intéressant et instructif de constater à quel point cet ensemble d'énergies directement liées au psychisme et à la subjectivité humaine, est présent dans pratiquement toutes les traditions magiques ou religieuses de par le monde.

Le vert négatif

Cette forme psychique vitale a certainement dû jouer un rôle considérable dès l'aube de l'humanité, car c'est là un pouvoir fortement présent dans la nature: les courants d'eau souterrains, surtout s'ils sont orientés selon l'axe est-ouest, de même certains lieux, qui par leur configuration géologique sont de puissants émetteurs de V-, favorisent ce type d'énergie.

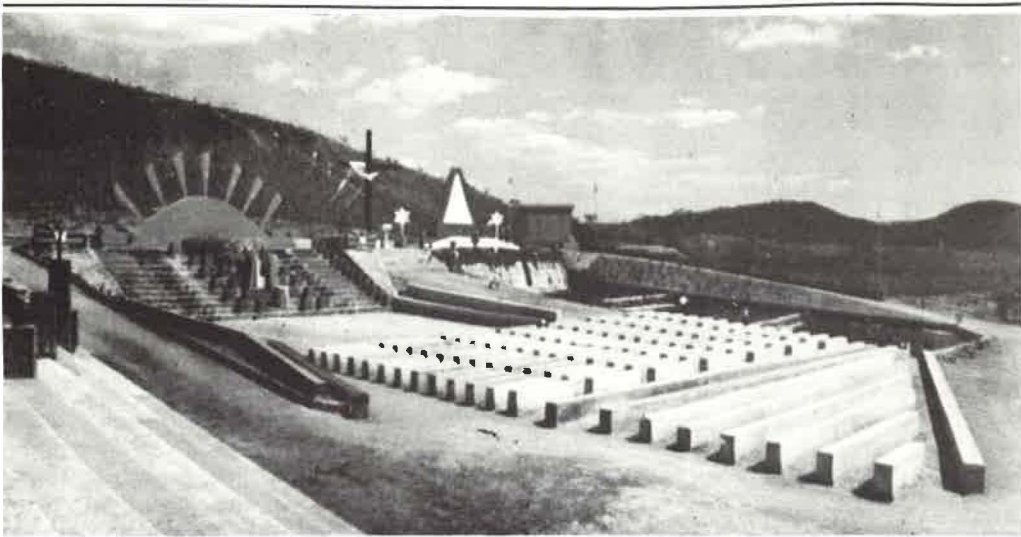
En ces lieux privilégiés, l'utilisation de ces forces a, dès les temps les plus reculés, été mise à profit pour des opérations magiques, ou des rites visant la fécondité, compréhensibles à la lumière d'expériences mettant en évidence le lien entre le V- et la vitalité sexuelle, telles celles effectuées aux Etats-Unis durant les années quarante par le psychologue d'origine allemande Wilhelm Reich, sur ce qu'il avait appelé "l'Orgone", ou celle des adeptes aujourd'hui nombreux de "l'énergie des pyramides". On trouvera également dans "essai de Radiesthésie Vibratoire" de L. Chaumerie et A. de Belizal, une intéressante interprétation des rites magiques des sociétés primitives en tant qu'acte radiesthésique, tel que les auteurs le perçoivent au travers de leur propre expérience des émissions de formes. Il est courant, chez les sorciers africains par exemple, de "travailler" en présence d'une masse d'eau en mouvement, rivière ou fleuve, ce qui constitue un générateur de V- efficace et facile à trouver dans le milieu naturel (Idries Shah, "Magie Orientale").

Ainsi, il était donné à l'homme primitif la possibilité de mieux connaître ces forces en certains lieux, qui ont très vite revêtu un caractère surnaturel ou magique à ses yeux.

C'est donc en de tels endroits que les premiers rites se sont instaurés, et où, plus tard, la mise en place de monolithes était supposée rendre ces forces plus opérantes et mieux canalisées en fonction des différents besoins. Ce n'est pas non plus au hasard que ces rites avaient lieu selon certains rythmes du calendrier lunaire: outre l'influence connue de l'astre des nuits sur les marées et sur les fous et les criminels. Les chercheurs en Edef ont pu constater que l'énergie condensée par des formes peut varier du simple au double selon les phases de la Lune, l'énergie maximale se manifestant lors de la Pleine Lune, permettant alors des dessiccations ou des réaffûtages de lames de rasoirs bien plus rapides et efficaces.

Ces forces, perçues au travers des structures psychologiques humaines, ont donné naissance aux personnifications anthropomorphes que sont les dieux, les déesses, les démons, faisant ainsi vivre dans la conscience humaine des aspects divers de la conscience universelle, qui autrement auraient été plus difficiles à comprendre.

Le vert négatif possède quand à lui cette caractéristique redoutable d'être à même de "prêter" son soutien énergétique à n'importe quel type de force ou de phénomène, que celui-ci soit de nature bénéfique à l'être humain ou non. C'est pourquoi s'il est à l'état pur, et si les forces du psychisme humain sont réellement susceptibles de se trouver "magnifiées" à son contact, il est logique de penser qu'une fois ce contact établi, et ce, suivant la nature du V- en cause (phase électrique, magnétique ou électromagnétique), les contenus de l'inconscient dont le type de support énergétique sont identiques à la forme d'énergie présente, vont acquérir dès lors une force et une ampleur inhabituelles, d'autant plus importantes qu'il existera un phénomène de feedback entre l'observateur et la source d'énergie en cause. On assistera ainsi à une véritable Genèse des dieux ou démons dans



Lieu rituel "magique" du Vale do Amanhecer — Planaltina (Brésil). Ici, des "énergies" sont mises en jeu par le rassemblement d'un grand nombre de médiums qui opèrent de véritables "guérisons miraculeuses" auprès de nombreux malades qui viennent en consultation. A l'arrière-plan, on distingue un plan d'eau courante.

(Doc. du Vale do Amanhecer)

l'esprit des hommes, d'autant plus impressionnante que la quantité d'énergie impliquée est assez considérable, puisque celle-ci serait de l'ordre de 10^{27} joules au cm^3 dans l'éventualité hautement improbable d'un rendement énergétique de 100%. Mais, même en présence d'un rendement infinitésimal, il y a de quoi accomplir des choses merveilleuses à souhait, ou bien avoir des frissons si c'est un aspect obscur de l'inconscient qui se manifeste par ce procédé.

Lug, dieu païen (ou pré-chrétien pour être plus exact) en est un bon exemple. C'est un dieu de la fécondité, de la lumière et de la vitalité dans la nature. Dieu en forme de bouc, il était vénéré dans les lieux où l'homme percevait Sa force. **Ce sont les cérémonies magico-religieuses dédiées à ce dieu qui devaient peu à peu, sous l'influence de la nouvelle religion Judéo-Chrétienne se muer en sabbats de sorcières à la gloire de Lucifer.** Les rites dédiés à ce dieu gardent encore souvent leur nom ancien, qui est quant à lui significatif: Luçon, Luz, luitz... etc. D'autres sont devenus des Saint-Michel, qui est lui aussi rattaché à un symbolisme solaire et lumineux (Colin Wilson, "Mysteries").

Notons encore que les dieux "verts" ont souvent une particularité que l'on découvre partout, probablement en raison de quelque aspect primitif de la psyché humaine vitale — physique; leur soif de sang et de sacrifices.

Ainsi la Lionne Verte (le lion, un symbole

solaire, le Lion Vert, le Soleil Vert symbolisé) des égyptiens, que ceux-ci appelaient "Sekmet", dont la soif de sang était légendaire. La seule présence de son regard suffisait à dessécher de leur sang les humains imprudents. Lors des batailles et des guerres, c'est pour Elle, disait-on, que le sang des victimes coulait. Une fois encore les mythes ont à leur origine des faits objectifs et vérifiables: on connaît bien l'effet dessiccateur ou mômificateur du V-, qui pourrait aisément se comparer à un dessèchement des substances organiques qui ainsi voient leur sang les quitter. De nombreux autres dieux égyptiens sont aussi de couleur verte, tel Osiris, associé au renouveau et à la fécondité. Ou ce dieu à tête de bélier, personnifiant l'âme de la nature et dont les couleurs symboliques sont le vert vif et le rouge vif. Ce dieu est associé au printemps et à son renouveau. Eugène Canseliet ne dit-il d'ailleurs pas, concernant ce mystérieux agent dont les alchimistes se servent et qui est la base de toutes les transformations énergétiques de l'alchimie, qu'il s'agit là de "l'esprit de la nature", que celui-ci manifeste plus intensément sa présence au printemps lors de la Pleine Lune et qu'il est de couleur verte? Et le Dr. Kozyrev, dans son laboratoire, a pu mesurer, grâce à son gyroscope spécialement monté, un net accroissement d'énergie au printemps, qui d'ailleurs perturbait ses mesures et qu'il attribuait à l'activité biochimique des plantes.

Cette force, l'alchimiste la capte justement

sur les plantes, grâce à la rosée. Celle-ci serait puissamment chargée d'énergie. Or des chercheurs ont pu constater, grâce à la photo Kirlian, que la rosée se formait précisément sur les points de la feuille les plus "chargées" en énergie. Sur une telle photographie, les perles de rosée apparaissent comme de petites perles de lumière. Coïncidence?, l'eau ainsi "chargée" verrait, selon certains résultats d'analyses effectués aux U.S.A., sa structure se modifier; lui donnant ainsi une autre consistance.

Le Lion Vert est, quant à lui, un symbole alchimique très répandu. Alors que l'homme religieux fait la rencontre de ces forces en certains endroits, et grâce à certains rituels, l'alchimiste fait leur connaissance à travers la matière, préfigurant peut-être la physico-chimie de demain. En résumé, on peut dire que l'Alchimiste refait dans son creuset toute la courbe naturelle de l'évolution, il part d'énergie et de matériaux communs, et à partir de ce matériel "vulgaire", il va s'attacher à "sublimier", et la matière et l'énergie mises en jeu. A partir d'une énergie naturelle et purement vitale (l'esprit de la nature et plus tard le lion vert), il va se servir de cette force afin d'élaborer des matériaux nouveaux, par des réactions de fusion nucléaire qui seront les vecteurs d'énergies réellement spirituelles (Le Lion Rouge, la Pierre Philosophale...). L'impossibilité d'obtenir des réactions de fusion thermonucléaire avec un four de potier n'est qu'apparente: tout semble montrer que l'énergie psychique, tout comme les ondes de forme, ont une influence directe sur la densité du milieu subquantique. Dans un milieu plus dense ou plus "chargé" de cette énergie particulière, la chaleur et la pression nécessaires à une réaction de fusion thermonucléaire pourraient être grandement abaissées. A la limite, la chaleur d'une allumette serait suffisante pour mettre "le feu aux poudres". Ce phénomène n'a pas encore été mis en évidence, sauf par les alchimistes tel qu'Eugène Canseliet, ou par les organismes vivants et les bactéries, qui eux, bien que généralement ignorants des apparentes possibilités aujourd'hui admises par la science, n'en tiennent pas compte en pratiquant cette chose impossible le plus naturellement du monde, comme a pu le constater le biologiste F. Kervran.

Dans une forme telle qu'une demi-sphère, si la densité maximale du milieu se situe au centre de la base, lieu d'émission du V-, il

doit forcément se trouver un endroit autre, où l'espace sera "appauvri", où le temps s'écoulera plus vite, et où le matériau non radio-actif, dans les conditions habituelles, le deviendrait. Or, à l'aide d'un compteur Geiger, A. De Belizal et A. Morel ont constaté un très net accroissement du taux de radio-activité, de l'ordre du double de la normale, ce qui signifierait, si l'on exclut la possibilité que ces particules α , β ou γ viennent de la "matérialisation" d'une certaine forme d'énergie, que c'est la matière même des émetteurs Odef qui entre en désintégration, libérant ainsi cette énergie par fission nucléaire.

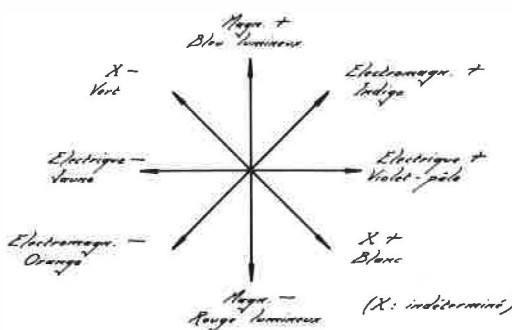
Après cette longue parenthèse alchimique, revenons donc à notre lionne verte. Il est un autre aspect de Sekhmet, Bâstet, déesse à tête de chat qui est très significative au sujet du lien qui existe entre le Vert négatif et la force sexuelle. Cette déesse étant en effet très intimement associée à l'érotisme, de même que tous les dieux ou symboles personnifiant cette force naturelle, comme les pierres Vertes-Jade et Emeraude. Ce lien existe aussi chez les déesses hindoues associées à la Shakti, telle Kali, ou celles personnifiant les forces des différents centres subtils du corps qui, toutes, avaient elles aussi cette soif du liquide vital qui coule dans les veines des humains.

Lucifer, qui est d'ailleurs également présent dans la symbolique alchimique, signifie quant à lui "Porteur de lumière", et son nom latin servait à désigner la planète Vénus, dont la couleur symbolique est le vert. Lucifer ou Phosphoros, apporte donc la lumière, mais celle-ci est verte. Lion vert, Lucifer ou Lug, de même que le nombre "666", sont des symboles lumineux et solaires, mais qui considèrent l'astre du jour en tant que phare de V-, ou Soleil Vert. De par les puissantes réactions thermo-nucléaires qui y ont lieu, le soleil est "radio-actif", radiesthésiquement parlant, comme cela a pu être constaté au sujet de sa lumière par Louis Turenne. Ce n'est pas non plus pour rien que Lucifer est l'Ange de la Lumière, le Prince de ce monde. Le V- constituerait le fondement direct de toute onde électro-magnétique, qu'elle soit subtile ou matérielle.

La tradition nous dit que Lucifer doit franchir sept cercles successifs avant d'entrer dans le temps des hommes. Ce seraient là sept plans (ou sept mondes) que doit franchir n'importe quelle vibration subtile avant de se

manifeste concrètement. Maintenant, il serait peut-être bon de se demander pourquoi la tradition a généralement associé cette énergie au sang ou à la couleur rouge. Une des réponses est celle-ci: les ondes de formes apparaissent comme des teintes mates, ainsi que denses à la perception subjective.

Or, il existe un autre type de spectre énergétique, représentant un type de réalité plus fondamentales encore que celle des ondes de forme, qui, mise en vibration selon un schéma plus complexe, générerait les différents types d'émissions de forme. Il s'agit du spectre des polarités. Toute onde, de nature électromagnétique, n'est en définitive qu'un mouvement rythmique entre les paires de pôles opposés. Une telle onde se représente par deux champs à angle droit: électrique, magnétique, et leur somme qui se situe à 45°, le champ électromagnétique. On peut donc considérer cette onde comme une variation du dosage entre des couples de polarités opposées: électrique $\pm$, magnétique $\pm$, électromagnétique $\pm$, et peut-être une quatrième composante, à 45° également des champs électriques et magnétiques. Toujours est-il que cette disposition est octogonale et qu'elle correspond exactement aux découvertes du baron Karl Von Reichenbach. Les sensitifs peuvent percevoir dans la pénombre ou l'obscurité, des couleurs brillantes autour des objets et des êtres. Sur la droite des humains, ou au-dessus du pôle nord d'un aimant, une lueur bleue apparaît. Il s'agit de la polarité magnétique positive, due, dans le cas de l'aimant, à une rotation horaire des charges électriques négatives. Le côté gauche de l'homme, ainsi que le pôle sud d'un aimant paraissent rougeâtre, constituant la polarité appelée négative-magnétique. La polarité négative donne une sensation de chaleur et de densité, alors que le pôle positif est perçu comme froid et éthéré. Sur la périphérie d'un aimant, un sensitif percevra un véritable



spectre lumineux de couleurs, réparties selon une disposition octogonale.

Or, le V-, situé au sud également, est superposé au "rouge lumineux", qui représente aussi le type de polarité de la radio-activité. L'un des fondements mêmes de toute notre physiologie, de notre corps, est la spirale d'ADN, qui est une petite self de polarité négative. Or le sang, lui aussi, est la vie même de notre corps. Le rouge serait donc la couleur du vital et de son énergie. Il n'est donc pas étonnant de voir les rites du sang présents dans toutes les "traditions" de type Luciferien, comme c'est le cas chez les Celtes, les Aztèques, ou même chez les adeptes du Vampirisme!

Notons encore que cette disposition octogonale d'un spectre basé sur les polarités, correspond exactement aux huit trigrammes chinois du Yi-King, système binaire par excellence qui se fonde entièrement sur deux polarités de base; le Yin et le Yang.

Cette conception des choses peut nous aider à comprendre pourquoi Lucifer, personification du Vert négatif, n'est que "le Prince de ce monde". Le V- est le produit d'une superposition des polarités magnétiques positive et négative. Sa cause première est donc le résultat d'une superposition de polarités. Quand à l'équivalent du V-, au niveau du spectre des polarités, celui-ci se situerait au sud-est, où sa couleur est le blanc, l'origine des autres polarités, leur Mère commune. Ce point correspond également au blanc des Edef. Les Ondes de Formes, de même que les polarités existent évidemment à tous les sept (et même davantage) niveaux de l'univers. Ce schéma se retrouve à chaque "étage" de la réalité.

Il n'est pas besoin de souligner que toutes ces forces, surtout celles impliquées dans le fonctionnement de notre inconscient vital, ou des basses couches de notre psychisme primitif, acquièrent souvent, selon la nature de cet inconscient, et chez les hommes qui s'ouvrent à elles, des caractéristiques relevant davantage de la psycho-pathologie que d'une "initiation" quelconque. Il semblerait qu'aujourd'hui les obscurités métaphysiques, souvent sanglantes, aient un succès certain auprès d'un nombre grandissant d'adeptes. Chacun est, bien entendu, libre du choix.

De même que les sons constituent le "milieu acoustique", où la parole et la musique s'expriment, les énergies impliquées dans les Edef seraient le milieu énergétique qui "tisse" nos pensées, émotions et activités

de conscience. Dans son expression, chaque type d'activité psychique emprunterait donc au milieu ambiant un type spécial d'énergie. Ainsi, les "démons" seraient-ils constitués d'un "tissu" différent de celui qui fait les "anges" ou les "dieux" ?

La conscience du démon, en tant que conscience au repos

Traditionnellement, c'est l'obscurité, la force d'inertie (l'état de Tamas, chez les hindou(e)s qui est associé à cette forme de conscience. Sa forme noire possède des caractéristiques proches de celles de la matière. Elle est également perçue comme froide et glissante. L'un de ses aspects a traditionnellement été associé à des forces telluriques. Les enfers ont souvent été situés dans les "abîmes souterrains", dans les "gouffres profonds". Cet aspect peut bien correspondre au Noir, situé, si l'on se trouve au sud du spectre indifférencié, à notre gauche. Ce serait le domaine de l'inconscient et des forces physiques, nullement mauvais en lui-même, mais simplement susceptible d'être le siège de certaines activités inconscientes. Un autre aspect de cette forme de conscience est associé à l'air, ou au ciel nocturne. De nature plus "psychique", cette autre forme de conscience "noire" fut rattachée aux démons du "firmament" et utiliserait l'UV électrique dans son expression. Le mot hébreu "la nuit" émet d'ailleurs, de par les caractères graphiques qui le composent, de l'UV E. Ces deux types d'Edef, en phase électrique, sont d'ailleurs situées sur la partie de polarité positive du spectre différencié des Edef, défini par J. de la Foye, donnant ainsi l'impression de froid, comme toutes les Odef en phase électrique. Le "noir", de par sa proximité immédiate des vibrations matérielles, donnerait, par ce fait, une certaine inertie de conscience. Cette inertie constitue une belle parodie du sens de l'éternité qui donne au Sage le détachement par rapport aux choses de ce monde et qui lui apporte une lucidité plus grande. La proximité de ce niveau de conscience avec le monde matériel fait bénéficier son titulaire d'une très grande emprise sur la matière, d'un très grand pouvoir sur celle-ci. Mais, l'inconvénient, c'est que ce type de force consciente est en relation immédiate, en symphonie, avec certains aspects des mémoires inconscientes de l'inconscient personnel et collectif le plus obscur qui soit, ce qui permet de la sorte aux divers contenus de ce plan de la réalité de s'exprimer

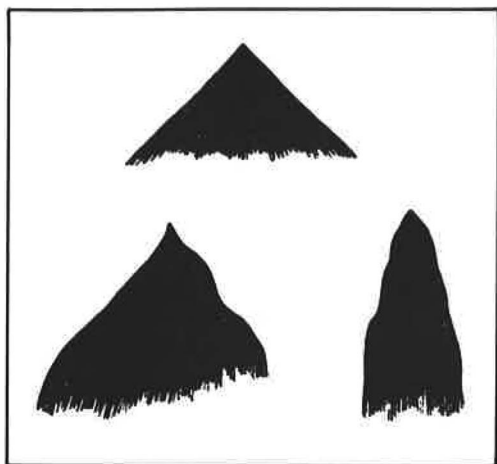
avec une force et une facilité déconcertantes, lorsqu'on laisse passer en soi un grand courant de cette énergie. Ainsi, perçue au travers de l'inconscient "activité", ce courant de force universelle permet au "diable" ou à des "dieux" obscurs de prendre naissance et de s'exprimer. Ecouter leur voix, c'est obéir à sa nature la plus inférieure afin de guider son existence sur un fondement erroné, c'est accroître leur emprise et la magnifier encore davantage.

La relation que l'on peut avoir avec ces dieux terribles et exigeants est généralement une projection d'une relation oubliée Père-fils, transposée au Dieu. Il n'y a qu'à songer à la relation entre Hitler et son "dieu", dont il ressortait lui-même terrifié et couvert de frissons et de sueurs froides et à la pénible relation que ce même A. Hitler avait vécu avec son père.

Un dieu jaloux et autoritaire, qui n'est donc que l'expression d'angoisses et de problèmes oubliés et qui porte leur visage.

La formation de ces dieux terribles ne peut évidemment se faire que grâce à une "activation" ou mise en mouvement de ces forces par la conscience qui est l'acte par lequel on fait surgir ces entités de leur "substance". C'est donc l'action de "tirer" ce type de pouvoir ou de force de quelque part, qui implique par là une mise en action des structures psychiques existantes, qui fait naître le "diable". Seule une conscience libre et purifiée de ses structures inconscientes, souvent néfastes, pourra mettre ces énergies en action sans leur donner une forme fatalement négative, (bien qu'une telle conscience n'éprouvera que rarement le besoin d'utiliser de telles forces obscures). Shri Aubindo avait d'ailleurs insisté sur le fait que l'acte de "tirer" une force ou un pouvoir lui donnait généralement une teinte Asourique (démoniaque). Une conscience ouverte, réceptive et immobile, est par contre susceptible d'accueillir toutes les forces imaginables, en conservant une part de grande lucidité et, d'autre part, écartant par là, le risque de leur donner une forme indésirable. Mais, il semble exister de plus en plus d'adeptes à ce Yoga inversé et pour qui plus une chose est grande, obscure, terrifiante et inhumaine, plus c'est la marque de son caractère surhumain, transcendant et cosmique, lorsqu'elle n'est que sous-humaine ou infrahumaine en vérité. Notons encore qu'à l'instar de notre valeureux pourfendeur de moulins à vent, Don Quichote,

il n'est pas besoin de tenter de tracter ces diables-là; on se blesserait soi-même. Par contre, la connaissance du mécanisme de leur création suffit à les dissoudre. Il suffit d'amener au repos la partie de la conscience qui est responsable de par son activité, puis d'introduire dans cette conscience un rythme plus ensoleillé lui faisant quitter ce domaine obscur. Même les nuits de l'âme les plus noires peuvent ainsi s'illuminer dans leur substance même. Processus applicable aussi bien à la conscience individuelle que collective. "Un angle obscur portant le feu" dira de sa terrible rencontre avec Lucifer le Pasteur écossais Kirk. Jane Roberts, relate elle aussi une rencontre avec un démon dans "the Seth Material", dont elle décrit fort bien le mécanisme psychologique. Voici quelques unes des formes que peut emprunter le phénomène:



La base de la "chose" représente le fond universel d'où provient sa substance et son énergie. La concentration de cette force ou substance à travers la conscience individuelle est figurée par le rétrécissement progressif. Le sommet-angle ou pointe — est le point d'intensité maximale, si grande que celle-ci est perçue en tant que "Feu", représentation de la conscience. La "Chose" semble d'une puissance terrifiante et pourra sembler dicter ses "instructions" impératives et exigeantes par impulsions mentales. Elle ordonnera généralement des choses atroces. Il n'est pas étonnant que certaines civilisations en soient parvenues à des sacrifices humains au cours de rituels, si ce type de "dieu" était leur source d'inspiration principale. Notons enfin à ce sujet qu'il existe des moyens de condenser, grâce à certaines structures d'émissions de formes, les forces susceptibles d'alimenter en énergie ce phénomène psychique (et bien

d'autres qui peuvent être parfaitement bénéfiques selon ce qui est mis en œuvre), ainsi que celui de Feedback psychique. Il n'est pas injustifié de penser, si l'on en croit les éléments traditionnels anciens, qu'il aurait existé, il y a longtemps, une civilisation ancienne qui aurait acquis une très grande maîtrise technique de ces forces et énergies Edef. Lors de sa dégénérescence scientifique et sociale, la plupart de ses réalisations, dès lors entre les mains de barbares, auraient été utilisées pour des cérémonies atroces, où ces "structures énergétiques" servaient à canaliser les forces les plus hideuses de l'inconscient et de les manifester. On peut seulement espérer, dans le cas où ces connaissances seront retrouvées un jour peut-être pas si lointain, qu'après un bref siècle de "lumière", nous ne connaissons pas un nouveau moyen-âge qui serait alors bien plus terrible que celui qui nous a précédé? Peut-être serait-il le "règne de l'antéchrist mixte", il constituerait le règne des forces dissolvantes qui sont appelées à détruire notre société, afin que le chaos s'y installe, préparant ainsi l'âge sombre à venir.

C'est, après tout, ce "feu" dans la matière qui a peut-être valu à Satan son nom de "Porteur de lumière". N'est-ce pas dans la matière noire et chaotique que les alchimistes vont chercher le feu secret? Cette matière brute, ils l'appellent "Satan" ou "Lucifer". C'est la prison du Roi, le lieu de la "lumière volée" ou enfermée dans les ténèbres. Evidemment, ce feu des alchimistes est, à ce stade de l'œuvre, encore d'ordre assez peu élaboré, puisqu'il ne donnera naissance qu'au fameux "lion vert"; mais c'est le symbole psychologique qui est ici primordial. Il possède effectivement une puissance archétype très parlante et qui a des résonances à tous les niveaux de l'évolution humaine puisque nous retrouvons ce symbolisme dans les plus anciens textes sacrés de l'Inde que sont les Védas et dont les textes concernent l'évolution humaine à travers des vers allégoriques.

(à suivre)

Bibliographie:

"Les sectes lucifériennes aujourd'hui" de J.-P. Bourre (Ed. Belfond).
 "Le culte du Vampire"; même auteur.
 "Aux origines de l'Egypte" par J.-L. Bernard (éd. Laffont).
 "L'Alchimie expliquée sur les textes classiques".
 "Le feu du soleil" Entretien de R. Amadou avec E. Canseliet.
 "Le Mutus Liber"...
 Concernant le Panthéon hindou et les mantras:
 "Le Polytheisme hindou" d'Alain Daniélou.

LE PHÉNOMÈNE OVNI ET SON ACTION SUR LES ANIMAUX

Effets psychiques et physiques, lévitation, enlèvements et mutilations...

(Première partie)

Dans la plupart des cas de manifestations OVNI en présence d'animaux, les chiens en particulier, on observe auprès de ces derniers une peur manifeste, sinon même, parfois, une certaine forme d'épouvante. Dans d'autres circonstances, l'animal témoignera de l'agressivité.

A partir de cet article, OURANOS ouvre le dossier d'une longue série de cas plus ou moins mystérieux et stupéfiants de prodiges exercés par le phénomène OVNI sur les animaux. Outre les effets psychiques et physiques ressentis par des animaux situés dans l'environnement d'une manifestation OVNI, nous relaterons le cas où un animal est enlevé, emporté dans les airs comme par lévitation. Bien que rares, de telles manifestations ne sont pas uniques dans leur genre. Le plus inconcevable et la partie la plus troublante de ce dossier est très certainement contenue dans les mutilations d'animaux, de bovins trouvés morts dans des circonstances particulières. Ces incidents ont été nombreux dans certaines régions des U.S.A. et ne cessent d'étonner les enquêteurs. Suivant les éléments recueillis sur place, il semble admis, d'une manière quasi certaine, que ces mutilations sont étroitement en rapport avec des observations d'OVNI, vus dans les mêmes régions, sans compter que de nombreuses marques, très caractéristiques de celles laissées par des OVNI au sol, ont été relevées près des endroits où il y a eu mutilation sur du bétail appartenant à un troupeau. Généralement, les éleveurs trouvent dans leurs champs deux ou trois, sinon même des dizaines de bœufs, de vaches mutilés; les organes internes ayant été retirés sans qu'aucune goutte de sang soit relevée et qu'aucune incision soit visible en surface. Ces faits constituent l'un des mystères les plus impénétrables du phénomène OVNI. Ici on ne peut s'empêcher d'effectuer le rapprochement avec des rituels sacrificiels magiques. Voilà qui nous laisse stupéfait et pantois devant de tels faits. On a jusqu'ici beaucoup

eu tendance à présenter le phénomène OVNI comme étant des "machines" venues d'autres planètes, pilotées par des êtres intelligents très évolués, empreints d'amour et pleins d'attention à l'égard de notre civilisation. L'hypothèse selon laquelle ces intelligences effectueraient des prélèvements pour nous étudier ne peut donc être retenue avec sérieux. En effet, on sait que de telles manifestations existent depuis des temps très anciens. Si donc c'était le cas, alors il faudrait croire que des milliers d'années d'observation et d'études effectuées dans notre environnement et sur des "prélèvements", n'auraient pas encore permis à ces intelligences de mieux nous connaître. Cela paraît impensable. Alors, on est en droit de se demander ce qui se cache, en vérité, derrière toute cette mise en scène et ces pratiques, où des massacres d'animaux se trouvent étroitement mêlés avec une analogie frappante à ces sacrifices humains et d'animaux au cours des rituels religieux, dédiés à des "dieux". Cela se présente d'un anachronisme heurtant pour des intelligences supposées "évoluées", susceptibles de posséder une super-technique.

Quoi qu'il en soit, les mutilations d'animaux représentent, pour une grande part, l'un des volets les plus obscurs du phénomène OVNI. Cela devrait retenir notre attention quant aux intentions d'une intelligence qui ne se présente toujours pas ouvertement à nous, dans sa véritable nature et identité. Ces constatations devraient suffire à aiguïser notre prudence quant à l'acceptation qu'on nous en fait un peu, trop largement et d'une croyance aux extraterrestres trop vite répandue et acceptée. Mais, là n'est pas notre propos. Restons en à nous contenter de présenter les faits observés auprès d'animaux qui eux, n'ont aucune idée préconçue du phénomène.

Les effets physiologiques sur les animaux

— Le 16 octobre 1954, il se produisit un événement à Cier-de-Rivière (France), où l'on nota l'inquiétude d'un cheval, précédant

une observation d'OVNI. Le cavalier, Guy Puyfourcot, un jeune homme de 22 ans, revenait à travers ses champs et menait une jument par la bride, lorsqu'il eut la surprise de voir l'animal devenir inquiet. Sur le côté du chemin, un objet gris de 1,50 m de diamètre, volait vers eux. Tout à coup la jument s'éleva à environ 3 m en l'air et le témoin se vit obligé de lâcher la bride qui la maintenait. Ensuite elle tomba sur le sol et fut dans l'impossibilité de se mouvoir. Environ 10 minutes plus tard, elle se leva et tenta de marcher, tremblante et terrorisée.

Selon quelques personnes qui étudient ce phénomène, si celui-ci était purement illusoire, la psychopathologie se verrait bien embarrassée pour interpréter de façon convenable le fait que les animaux captent de telles "visions" avant les hommes. Il serait plus acceptable de supposer la détection d'ondes ultrasoniques de fréquence élevée émises par les OVNI, qui ne peuvent être captées par l'oreille humaine, mais qui, par contre, peuvent l'être par certains animaux.

— Le 30 juillet 1954, à 4 h du matin, Buck Nelson fut alerté de la présence d'OVNI dans sa maison isolée dans le Missouri (Etats-Unis), par des conversations dans un langage inconnu captées à sa radio; il faut ajouter aussi que son cheval excité faisait du bruit au-dehors et que son chien aboyait de façon insistante en grattant avec force à la porte.

— Le 10 septembre 1954, à 10 h 30 du matin, à Quarouble (France), Marius Dewilde fut surpris par les forts aboiements de son chien qui était hors de sa maison. Lorsqu'il ouvrit la porte, l'animal vint, terrorisé, ramassé sur lui-même. Un OVNI avait été observé dans les environs.

— A 4 h du matin, le 1er octobre 1954, à Bry (Nord, France), un homme et son chien furent paralysés lorsqu'un "prodige" blanc et lumineux se dirigea vers eux, pour ensuite s'élever et disparaître.

— A Poncey-sur-l'IGnon (France), le 2 octobre 1954, Madame Guainet était en train de traire sa vache dans l'étable, lorsque ses chiens, qui d'ordinaire se tiennent près d'elle quand elle traite, sortirent en courant dans la direction des bois. Elle les suivit et vit une grande lueur en forme de cigare volant à haute altitude.

— Le matin du 8 novembre 1954, à Mouza (Italie), un important groupe de personnes entra dans un terrain de sports, quand un cycliste qui se trouvait là eut l'attention

attirée par un objet lumineux posé sur un tripode et des petites silhouettes qui se mouvaient tout près. En s'approchant du vaisseau, la foule se rendit compte que les personnages émettaient des sons gutturaux, et que l'un d'entre eux semblait avoir un visage noir, avec une espèce d'appareil pour respirer. Il y eut des gens qui prirent le parti de leur jeter des pierres qui atteignirent le vaisseau sans produire le moindre son; ce qui leur fit croire qu'il était construit en une matière flexible. L'une des personnes présentes avait un chien boxer et voulait le pousser à attaquer l'un des personnages qui était hors du disque, mais le chien se retourna et mordit son maître. Ensuite, avec un bruit de sirène, le vaisseau s'éleva à la verticale du sol et disparut.

— Le Commandant J.O. Wilde, au temps où il était en activité au service de recherches sur les OVNI, à Keta (Ghana), fut réveillé à 3 h 30 le 9 avril 1958, par de forts aboiements de chiens, et par des cris d'autres animaux. C'est alors qu'il remarqua l'apparition d'une large lumière s'élevant de la mer; il était certain que cette lumière était la cause de l'excitation des animaux. Il en fut de même à 3 h 30 le jour suivant et l'alarme lui fut donnée par les chiens et quelques oiseaux.

— Un événement assez suggestif se produisit en France, le 19 novembre 1960. M. Rémy Carbonnier vit pendant la nuit un OVNI posé sur la voie ferrée proche de sa maison. Le matin suivant, M. Carbonnier et son chien "Belote" inspectèrent le lieu. Ils ne trouvèrent ni marques ni traces, mais le chien flaira le sol où l'objet s'était posé, et s'éloigna en courant avec force gémissements.

— Dans la nuit du 28 avril 1961, à Dundee (Afrique du Sud), Farmer Chide et sa famille furent réveillés par un bruit étrange et ils virent un objet passer sur leurs champs. Les chiens étaient tellement terrorisés que l'un d'eux courut se cacher tandis que les autres se pelotonnèrent sur le sol en geignant.

— M. Ruben Busquets et sa famille observèrent pendant une période de plusieurs semaines, en juillet 1965, dans la vallée de Coretain (province de Cordoba), de nombreux OVNI qui parvenaient à se poser même dans des zones partiellement inaccessibles. En quelques occasions, c'est l'alarme donnée par ses animaux qui lui permit de les voir, comme dans le cas cité de Keta.

— A Carrapito-Guarda (Portugal), le 7 janvier 1977, un ingénieur contrôleur se promenait, accompagné de son chien, quand

apparut un objet circulaire, aplati, d'environ six mètres ou plus de diamètre qui disparut enveloppé d'un éclair argenté. Le fait le plus surprenant dans cette observation, c'est la présence à quelques mètres en-dessous de l'OVNI, suspendu en l'air et à proximité du sol, d'une apparence humaine de grande taille avec de larges épaules. La présence du phénomène fut d'abord détectée par le chien qui ressentit quelques temps avant la manifestation, la présence de quelque chose d'anormal en manifestant un comportement inhabituel. C'était un berger allemand qui ne manifestait, à l'accoutumée, aucune crainte. Depuis cette manifestation il s'est enfui de la maison de son maître et ne revint que huit mois plus tard pour mourir. (Ce cas a fait l'objet de l'illustration de la couverture d'OURANOS No 28. Extrait de la revue "Elas Donas de Casa", No 329, mars 1978, rapporté par J. Fernandés. Traduction: Henri Prémont).

Quelques cas d'enlèvements d'animaux

L'un des tous premiers témoignages concernant des cas d'animaux enlevés par des OVNI remonte au siècle passé.

Le 21 avril 1897, l'un des citoyens les plus distingués du Kansas, Alexander Hamilton, signa une déclaration faite devant témoins, dans laquelle il affirme avoir été réveillé par les bruits provenant du parc où se trouvait le troupeau; il sortit avec 2 hommes pour faire une inspection et voir ce qui se passait. C'est alors qu'il aperçut un objet de grandes dimensions qui descendait doucement pour s'immobiliser à 50 m de lui. A travers quelques transparences, il réussit à voir 6 êtres à l'apparence étrange et qui parlaient simultanément en une langue que les témoins ne purent comprendre. En remarquant leur présence, les entités mirent en marche le "moteur", et le véhicule s'éleva à une centaine de mètres au-dessus d'une génisse de 2 ans qui mugissait et sautait. Les hommes y allèrent et découvrirent un câble rouge, l'une de ses extrémités, nouée autour du cou de la bête et l'autre reliée à l'appareil. Ils essayèrent en vain de lui retirer le lien, jusqu'à ce que l'engin et l'animal s'élevassent lentement et disparussent vers le nord-est. Le matin suivant, Hamilton se leva très tôt, ne pouvant trouver le sommeil et, monté sur son cheval, essaya de trouver la bête. Mais ce même jour, Linlt Thomas, qui habitait à 5 ou 6 km de Leroy, avait trouvé dans son champ les sabots, la tête et la peau de l'animal; sur celle-ci on voyait encore la marque du fer qui l'identifiait.

Mais, le cas le plus surprenant remonte à la fin du mois d'octobre 1970 et s'est déroulé dans l'état du Rio Grande do Sul (Brésil). L'animal (il s'agit ici d'un veau) a été tout bonnement lévité pour être enlevé... ascensionné dans le ciel où il disparut. Cette histoire est très connue dans les milieux ufologiques au Brésil et fut rapportée, notamment par la revue "Disco Voador", dirigée par Neythe R. de Abreu.

Cela s'est passé soit le 25, le 26 ou le 27 octobre 1970, en fin d'après-midi, aux environs de 16 heures sous un ciel partiellement nuageux. Messieurs Pedro Trajano Machado, 66 ans et presque analphabète, et Euripides de Jésus Trindade son fils, âgé de 23 ans, étaient dans la propriété dénommée "Palma Velha" située dans le 1er District de Alegrete (Palma) à environ 19 km de ladite ville; ils s'occupaient de soigner le bétail se trouvant dans un secteur du domaine mentionné. Ils étaient en train d'enfermer dans un enclos 18 têtes de bétail pour les nettoyer et les soigner. Ils séparèrent du troupeau une vache de couleur rougeâtre, de race jersey, et son veau âgé de près d'un mois et pesant une trentaine de kilos. La vache fut enfermée à part et son veau resta détaché à environ 5 m. Alors qu'ils étaient en train de faire la toilette de cette vache rougeâtre, les 2 hommes remarquèrent que les autres bêtes enfermées dans l'enclos montraient de l'inquiétude, et encore davantage la vache dont ils s'occupaient. Dans un premier temps, ils n'accordèrent pas d'importance à l'inquiétude des bêtes, car il s'agissait de bétail accoutumé à paître en liberté et non habitué, par conséquent, à être enfermé. Cependant, la nervosité des bêtes allait croissant; la vache qu'ils étaient en train de soigner se mit à meugler avec insistance en tournant mainte et mainte fois la tête pour regarder son veau. Voyant cela, Pedro Machado décida d'aller voir ce qui pouvait bien arriver à ce veau, et il regarda dans sa direction. C'est alors qu'il vit l'animal qui à ce moment était lui aussi en train de meugler, suspendu en l'air à une hauteur d'un mètre et en position normale, c'est-à-dire ni renversé ni incliné. Il appela aussitôt son fils Euripides et tous les deux restèrent là à regarder ce qui se passait; le veau se déplaçait parallèlement au sol, à une hauteur pratiquement constante d'un mètre en direction des champs. Les bêtes restantes continuaient à mugir, à beugler et à s'agiter, donnant tous les signes de la frayeur. Pendant ce temps, les deux témoins demeu-

raient sur place, incapables de réagir. Arrivé à une vingtaine de mètres du point initial, le veau, qui continuait à flotter à un mètre du sol, commença un mouvement ascensionnel à la verticale, montant lentement, de telle sorte que, depuis le début de son ascension jusqu'à sa disparition, 3 ou 4 minutes s'écoulèrent. Durant ce laps de temps, le veau conserva à tout moment sa position normale, c'est-à-dire comme s'il se trouvait sur le sol à 4 pattes. Lorsque sa dimension apparente atteignit à peine quelques 40 cm, il disparut de façon soudaine, comme si un rideau l'avait intercepté, à une altitude bien inférieure à celle des nuages. Quand le veau commença à se déplacer vers le haut, il cessa de beugler, et il ne fut constaté aucun autre fait ou phénomène, comme par exemple, des bruits, de la chaleur, du vent, des cordes de suspension, etc... Une fois cet événement si extraordinaire terminé avec la disparition du veau, les deux témoins continuèrent leur tâche. Comme nous le voyons, cette attitude, d'une certaine indifférence, signifie que cela n'a pas éveillé en eux une curiosité ou nervosité particulières, sauf peut-être une certaine crainte, concernant le surnaturel.

En accord avec l'enquête effectuée par M. José Victor Soares, le sérieux des témoins fut

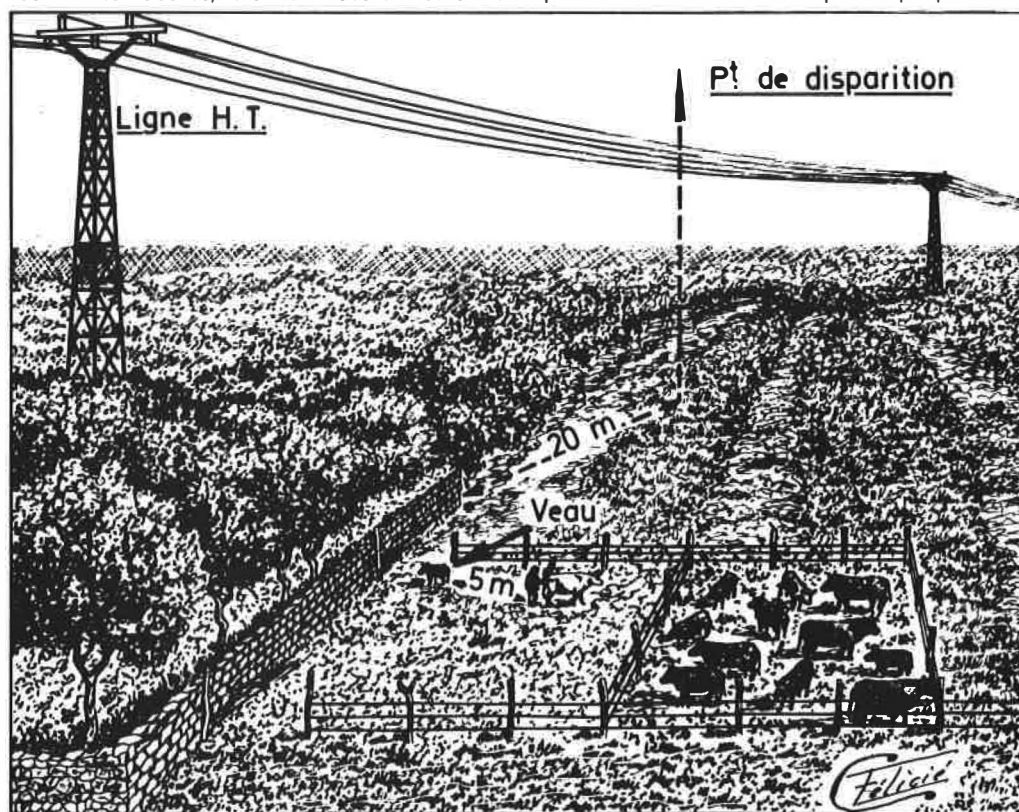
attesté par des personnes qui les connaissent depuis très longtemps, qui les considèrent comme sérieux et honnêtes et qui ont vécu dans les lieux plus de 6 ans. Il s'agit de personnes peu cultivées, parlant peu. De plus, le témoignage de leur aventure ne pourrait que leur porter préjudice auprès de leurs voisins. D'autre part, on fit savoir de manière catégorique que les restes du veau ne furent trouvés ni dans le domaine ni dans les environs. Enfin, Soares affirme que dans la zone étendue comprenant l'Uruguay, le Nord de notre pays et le Sud du Brésil, se sont produits d'autres cas de rapt de la part d'OVNI.

Les mutilations d'animaux.

Le cas le plus connu de cet aspect spécifique du phénomène OVNI et de ses conséquences sur les animaux est celui survenu à une jument appelé "Snippy".

Rappelons-en les circonstances pour mémoire:

Le fait s'est produit le 15 septembre 1967, dans le Colorado, aux U.S.A. L'animal avait disparu depuis deux jours. On le retrouva finalement mort. La tête, le cou et les palerons étaient totalement décharnés, la peau avait été enlevée pour exposer le crâne et il manquait les entrailles. Lorsque le propriétaire,



Berle Lewis et le frère de celui-ci, Harry King, examinèrent le lieu, ils observèrent ce qui paraissait être 15 traces circulaires de tuyaux d'échappement couvrant une zone de 150 m. En outre, un petit arbuste avait été écrasé et tout près, il y avait 6 orifices identiques de 5 cm de large et 10 cm de profondeur. Les restes de l'animal se trouvaient à quelques 400 m d'une cabane habitée par une femme âgée, qui raconta avoir vu passer un grand objet au-dessus de sa maison, frôlant le toit, le jour où Snippy avait été vue en vie pour la dernière fois. Le shérif du comté d'Alamosa, Ben Phillips, renonça à se rendre sur les lieux, alléguant que la jument avait dû être tuée par la foudre. Cependant, un pathologiste qui inspecta le terrain, affirma catégoriquement que l'animal, en aucune façon, n'avait pu être touché par la foudre. Un fonctionnaire du service forestier qui examina les lieux avec un compteur Geiger, constata une considérable quantité de radiations près des zones brûlées; mais l'indice radioactif baissa lorsqu'il s'en éloigna et se dirigea vers la jument.

Près de deux mois après la mort de Snippy, Terry Goodmurphy, un résident de North Linigstone (Canada), et son ami Steven Griffon, se dirigeaient en automobile vers l'ouest en suivant la route nationale No 17. Il était 9 h 30, le 5 novembre 1967. Non loin du sommet de Maple Ridge Hill, ils virent une lueur orangée dans le ciel; ils crurent tout d'abord que c'était un incendie mais remarquèrent ensuite qu'elle bougeait. Ils poursuivirent leur route, mais à environ 800 m plus avant, ils purent observer l'objet qui manoeuvrait à quelques 30 m du sol. Pris de peur, ne sachant ce que cela pouvait être, ils rebroussèrent chemin et rapportèrent l'événement à la police de la province d'Ontario. Non loin de là, cette même nuit, il se passa quelque chose dans la ferme de Lorne Wolgenuth, proche de Sowbery, parce que le matin suivant, à l'heure où une jument appelée Susie et un autre cheval revenaient habituellement du pâturage, seul le cheval rentra à l'écurie, portant une longue entaille dans le cou. Après plusieurs heures de recherche, les propriétaires de la jument Susie la retrouvèrent morte, la jugulaire tranchée.

De nombreux autres faits

Depuis la découverte du cadavre, affreusement mutilé, de "Snippy" de nombreux autres faits similaires de mutilations d'animaux, et d'une façon inquiétante même, furent signalés dans plusieurs contrées des U.S.A.



(et n'en continuent pas moins), mais aussi en Amérique du Sud, tout particulièrement au Brésil.

Commençons par citer le cas d'une brebis appartenant à un élevage du Dr. Oscar Rodrigues, avocat connu de Pelotas (Brésil). Cela s'est passé à 25 km de la ville de Santa Victoria do Palamr, rive gauche du Sul. Dans cette région prédomine l'élevage des brebis qui est la principale source de richesse. (Cas publié dans le bulletin de la S.B.E.D.V., No d'avril-octobre 1973).

Vers le milieu de l'année 1972, (entre les mois de juin et juillet) se produisit le premier événement. Un matin, une brebis fut trouvée morte dans d'étranges circonstances, puisque l'animal présentait un orifice d'environ 2 cm de diamètre, du côté gauche de la tête. Il n'y avait aucune trace de griffes qui pouvaient avoir causé la mort de l'animal, comme l'aurait fait un vampire. L'orifice semblait avoir été produit par une espèce de ponction et tout autour on ne remarquait aucune effusion de sang. La brebis était entièrement propre. Le plus curieux était que, autour de l'animal mort, sur le pâturage, l'on remarquait un cercle parfait rougeâtre, fait avec le sang même de la bête et mesurant 1,50 m de diamètre. Par la suite, on trouva d'autres brebis mortes ou moribondes, dans des endroits différents, présentant également de mystérieux orifices sur leur corps, principalement au-dessus ou à côté du coeur. Mais, à une brebis de race Corricdale, qui était près de mettre bas, il arriva quelque chose d'épouvantable: par un petit orifice de 3 cm de diamètre sur le ventre, on lui a extrait le fœtus! Dans les autres cas, l'objectif des mystérieux visiteurs était seulement l'extraction du sang de l'animal; cela fut mis en évidence lorsque le contremaître du domaine du Dr. Rodrigués décida d'accommoder l'une des brebis mortes récemment. En ouvrant la bête, il remarqua l'absence totale de sang. Heureusement, il n'arriva rien

d'anormal au contremaître ni aux autres personnes qui mangèrent la viande. Nul trouble ne fut observé non plus dans leur organisme.

Ces événements étranges n'eurent pas lieu uniquement dans ce domaine; d'autres voisins situés dans la même zone, subirent les mêmes conséquences avec leur bétail. Les brebis choisies étaient toujours les plus robustes: c'eût été le cas contraire si elles avaient été attaquées par un autre animal: logiquement, ce sont les plus faibles qui offrent la moindre résistance.

Les bergers lésés déclarèrent aux autorités de Santa Victoria Do Palmar ce qui s'était passé et demandèrent assistance, car il était impossible que cela continuât ainsi. En définitive, tous s'unirent, en dernière instance, pour prendre sur le fait "la bête" (dénomination donnée à l'auteur mystérieux des faits), mais même ainsi, tout fut vain. Ils maintinrent la garde de nuit, en surveillance constante, mais ne virent rien. Cependant, les événements continuaient toujours de se produire, dans des zones opposées à celles où ils se trouvaient. Deux mois plus tard, les "expériences" cessèrent complètement et tout revint à la normale.

Le Dr. Oscar Rodrigues raconte que, une certaine nuit, alors qu'il était près de deux ouvriers, leur attention fut attirée par une lumière provenant d'un étrange objet qui se trouvait à l'intérieur de sa propriété, à l'endroit où étaient mortes les brebis. A cause du bruit et de l'agitation provoqués par celles-ci, ils pensèrent que ce devait être des voleurs en train de prendre leurs brebis et de les placer dans un camion. Armés de revolvers, ils se dirigèrent immédiatement vers cet endroit mais à leur surprise, à mesure qu'ils s'approchaient de l'engin lumineux, celui-ci s'éloignait. Ils s'en approchèrent à environ 500 m, après l'avoir poursuivi dans le but de l'identifier, mais ne purent aller plus près. Après avoir parcouru 500 m environ, il disparut en s'éteignant. Il s'agissait d'un objet de grandes dimensions, bien que les témoins, n'aient pu voir sa forme à cause de la lumière blanche intense qu'il dégageait et qui rendait la vision difficile.

Avant ces événements, on rencontrait assez fréquemment des cercles de végétations brûlés ou roussis. Une nuit également, au début de 1973, d'étranges lumières ont été aperçues très près des constructions se trouvant sur le terrain de l'avocat. Un témoin, ayant observé

le phénomène affirma avoir eu l'impression que derrière les lumières il devait y avoir un objet de très grandes dimensions.

Les extraordinaires circonstances qui entourent ces événements nous amènent à une série de réflexions. Les brebis sont trouvées mortes presque toujours au milieu du troupeau, alors que celui-ci ne se désagrège même pas dans une tentative de fuite. Normalement, devant l'apparition d'un intrus (et davantage encore lorsqu'il attaque) les bêtes se dispersent, ce qui attire l'attention tout de suite. Cependant, ici, de façon inexplicable, cela ne se passe pas de la même manière. Peut-on penser, peut-être, à une action paralysante? De plus, le cercle parfait autour de la première brebis morte et l'état de propreté où elle se trouvait, tout cela, à coup sûr, n'a pas pu être fait d'une manière naturelle. Après tout, les enquêteurs brésiliens s'interrogent: pour quelle raison ce sont toujours les meilleures brebis qui ont été choisies? A quelle fin retirer tout le sang de l'animal, au point d'en sacrifier la vie et dédaigner la précieuse viande? Comment expliquer l'apparition de lumières étranges et de cercles de végétation brûlée? Voici donc une autre énigme présentée au Brésil et qui paraît se situer dans certaines zones obscures de la réalité et, dans une certaine mesure, directement ou indirectement, semble avoir un certain rapport avec le phénomène OVNI.

Dans le même genre d'événement, nous en trouvons plusieurs dans la seconde moitié de 1974 et au début de 1975, dans le territoire des Etats-Unis. Les informations de presse rapportent que les rangers du Texas se sont joints aux bergers pour enquêter sur une série de massacres de bétail avec mutilations dans les comtés de Stephens et Young, au Texas. On affirme que les mutilations sadiques sont semblables à celles subies par d'autres bêtes sacrifiées dans au moins 5 autres états. Les fermiers disent que les organes sexuels des animaux ont été coupés, mais les enquêteurs sont incapables de déterminer comment ces bêtes sont mortes. Dutch Taylor de Graham, propriétaire de deux des animaux sacrifiés dans le comté de Stephens, a offert une récompense de grand prix à qui retrouverait les assassins. La première des bêtes, un taureau, fut trouvée dans un pâturage, près de Olney, dans le comté de Young. Il y avait un trou dans le corps et, selon R. Allison, propriétaire du taureau, les organes sexuels avaient été extraits et coupés. Une partie des organes avaient disparu, mais les autres furent laissés

bien alignés à côté de l'estomac de l'animal. Selon Allison, le poil de la bête, dans un rayon de 4 pouces autour de la plaie, avait disparu de la plaie: "c'était comme s'il avait été brûlé ou écaillé, mais le poil n'était pas roussi". L'animal était mort depuis 8 heures à peine.

Le bétail de Taylor fut trouvé dans le même pâturage, entre Caddo et Ivan, et la mutilation était très étendue: outre l'ablation des organes sexuels, les oreilles, les lèvres et une partie de la langue ont été coupées et ne se trouvaient plus sur les lieux. Taylor fit savoir que lui et un agent de l'Association des Eleveurs de Bétail du Texas examinèrent l'animal, mais ne purent trouver aucune blessure par balle. Quelques jours plus tard, Taylor trouva la génisse. "On lui avait fait la même chose, indiqua-t-il, je ne sais comment on la tua, mais elle ne lutta ni ne trépigna quand on la coupa. Et aucun des deux (le taureau et la génisse) ne saigna. Il n'y avait nulle trace de sang à cet endroit".

Un autre fait déconcertant fut découvert le vendredi 17 janvier 1975. La police a fait une enquête sur la découverte des corps mutilés de 4 veaux, dans le Comté Comanche

du Texas. Le shérif Gaston Boykin affirme que les veaux, des nouveau-nés, ont été trouvés sans yeux ni oreilles de même que lors des massacres de bétail dans les Comtés de Young, Stephens, Joes et Brains, ces dernières semaines. Le shérif ajouta qu'il semblait que 3 des veaux avaient été mutilés dans un lieu autre que celui où ils ont été trouvés.

Le cas cité ressemble également à ceux découverts à Day County, Dakota du Sud, où moururent 27 bovins entre le 1er septembre et le 9 novembre 1974. Le procédé de mutilation était identique à celui des 3 animaux morts au Texas, sauf que seule une oreille avait été enlevée. Dans aucun des cas il n'y avait de marques ou de traces dans les environs des dépouilles.

Pierre Delval et Enrique Banchs

(Suite dans notre prochain numéro)

Bibliographie:

"Les évidences du phénomène OVNI" de Enrique Banchs (Argentine) chap. V, p. 81.
"Elas Donas de Casa", mars 1978.
"Disco Voador", 1979.
"SBEVD", avril 1973.

ÉDITORIAL: «NOTRE LIBRE OPINION» (suite de la page 2).

Précisément, au niveau des enquêtes, ce numéro a consacré une large place (représentant 90 pages dactylographiées avec double interligne) à des articles de fond que nous avons jugés de publier en priorité. Des rapports d'enquêtes détaillés, de France et du Québec, attendent d'être également publiés. Ils le seront, à leur tour, en priorité dans le numéro suivant.

Il nous reste encore à remercier tous ceux qui nous ont retourné le questionnaire, les réponses reçues nous sont d'une grande utilité. Disons que dans l'ensemble, nos lecteurs (dont la moyenne d'âge est de 45 ans) apprécient tous nos articles et, de nos anciens numéros, la rubrique «Les signes dans le ciel» fut, de beaucoup, très souhaitée, ce qui prouve la maturité et la grande ouverture d'esprit de la majorité de ceux qui nous lisent. Il est également souhaité plus d'articles philosophiques que techniques. Viennent ensuite, dans cette appréciation, les rubriques «Ufo-Seismes», celles de Paul Vion et de Fina d'Armada. les cas détaillés du type «Soria» (OURANOS No 28), sont également demandés, souhait entendu puisqu'un autre cas similaire est exposé p. 25. Nous avons seulement à regretter qu'il n'y ait pas eu plus de réponses en retour, soit 1/4 de nos lecteurs. Le dialogue et notre désir de bien faire tiennent donc avec ceux qui veulent nous aider à poursuivre notre route et qui nous font preuve de bonne volonté, d'aide et d'encouragements. C'est pour eux que nous poursuivons.

Pierre Delval (avril 1980)

N.B.: Une petite rectification s'impose à propos de notre précédent éditorial. Le Dr. François Florence, ancien ami d'OURANOS à le Pont de Claix (Isère), nous fait, en effet, remarquer: La spirale de la Terre est induite non par sa rotation autour du soleil («inapparent»), mais par la rotation de la galaxie sur elle-même. Cela demandait effectivement à être précisé.

à propos de l'hypothèse

L'H.E.T. ET L'UFOLOGIE

LES EXTRATERRESTRES D'APRÈS LES RÉVÉLATIONS DE LEURS PROPHÈTES ET CONTACTÉS

Introduction

La question des prophètes et contactés des OVNI et de leurs occupants, les extraterrestres, est une des plus difficile et délicate à aborder. Nous n'aurions jamais publié cette étude si plusieurs faits récents et importants n'étaient intervenus, paraissant devoir donner lieu à de nombreux développements dans le courant de 1980 et des années à venir.

Le phénomène OVNI est si complexe que pour entrevoir "le bout du tunnel" aucune de ses composantes ne doit être négligée, en particulier son étrange et formidable pouvoir psychique et paranormal, pouvoir contesté (considéré comme négligeable) par les partisans de l'H.E.T. 1 (HET-OVNI) matérialiste: êtres vivants métaboliques, produits de l'évolution universelle cosmique, comme nous; vaisseaux spatiaux métalliques mûs par des moteurs au moyen d'une énergie encore inconnue de notre technologie actuelle et provenant de notre galaxie où existeraient des supercivilisations appartenant à une sorte de confédération galactique.

Ces civilisations nous visiteraient actuellement afin de tester notre degré d'évolution et de prendre contact en vue de notre intégration dans le club des humanités évoluées (ces visites d'ailleurs sont nombreuses, puisqu'en 32,5 ans elles dépasseraient le million; pour la France la moyenne serait de une tous les deux jours).

Cette façon de voir le problème OVNI est de plus en plus contestée et contestable et il semble qu'en ce moment ceux d'entre les ufologues qui osent le dire déchaînent colère et invectives des tenants de l'H.E.T. 1.

Ceux-ci après s'être attaqués au grand ufologue J.A. Keel traité de fou parce qu'ayant été un des premiers à montrer l'importance de l'impact psychique des OVNI-ET, s'en prennent maintenant avec véhémence (1) à Jacques Vallée à propos de la publication de son dernier livre (2).

Jacques Vallée, collaborateur du Professeur J. Allen HYNK Directeur du CUFOF Center for UFO Studies, est un des rares scientifiques de haut niveau, qui, malgré l'ostracisme des milieux universitaires vis-à-vis de l'étude du phénomène OVNI, considérée comme sans objet, a toujours affirmé la réalité physique des OVNI et l'importance que revêt leur connaissance approfondie pour l'humanité actuelle. Après avoir obtenu en France sa maîtrise en Astrophysique, J. Vallée a poursuivi ses études aux U.S.A. où il a été "gradué en informatique puis Phil. Dr." (l'équivalent du Doctorat d'Etat français) en cette spécialité, ses ouvrages bien connus sur les OVNI font autorité et sont cités dans la littérature ufologique mondiale. Le 27 novembre 1978, en présence du Secrétaire Général Kurt Waldheim, entouré de MM. Hynk et Poher, il a présenté une conférence sur le problème

extraterrestre

(4ème partie)

OVNI (p. 232 et suiv. de son livre) (2).

Deux hypothèses peuvent être faites pour expliquer cette animosité **injustifiée et inacceptable**, vis-à-vis de Vallée, de certains ufologues américains et de leurs représentants français:

a) La non prise en considération du Mémoire de l'ICUFON (du major Colman Vonkeviczky) soutenu par sir Eric Gairy alors premier ministre d'un petit état du continent américain. Vallée, qui s'y connaît en OVNI, avait-il relevé le peu de consistance de ce Mémoire (3) et connaissait-il le peu reluisant personnage qui gouvernait la Grenade (4).

b) Dans son livre, Vallée, agnostique et rationnel très ouvert et droit, a semble-t-il soulevé imprudemment l'épais voile qui recouvre le "merdier ufologique", découvert l'activité de certaines sociétés secrètes et initiatiques très puissantes en Californie (5) (et leur inter connexion occulte avec le phénomène) et où se recrutent nombre de personnalités en vue de l'ufologie américaine et française également. Pour en finir avec cette pénible affaire Vallée, nous conclurons en disant que les arguments de WHITE (1) comme l'apologie du film "la guerre des étoiles" (débile et **insupportable** — comment admettre que des **engins à réaction** (même photonique) puissent dépasser la vitesse de la lumière et "basculer dans l'espace-temps" suivant l'expression consacrée et qui ne veut rien dire ? — en accord avec l'analyse de Rémo FORLANI, chargé de la critique cinématographique de R.T.L.) ou les visites d'innombrables races galactiques venant "ramasser à la main des cailloux" ou enlever des lapins (lesquelles visites ont lieu depuis des millénaires) — alors que nous, minus sous développés, quelques vols Apollo nous ont permis de récolter suffisamment de "cailloux lunaires" pour nous renseigner sur la structure, la date de sa formation et probablement l'origine de notre satellite naturel. De telles assertions sont sans valeur scientifique et relèvent de la fiction ou de la supputation gratuite (les insinuations malveillantes contre Carl SAGAN sont du même acabit).

Quant à Jean Bastide ses propos révoltants suffisent à le situer: nouveau juge du tribunal de l'inquisition ufologique, il condamne le nouvel hérésiarque en faisant appel à la fine fleur de l'ufologie française. Seulement dans la contrée où fleurit cette fine fleur (entre Nîmes et Nice) règnent beaucoup plus l'ufomanie délirante, les contactés et les sectes que la recherche **scientifique objective et sereine**.

Après avoir indiqué toutes les difficultés et interdits qui s'attachent à l'étude de la composante psychique des OVNI et leur fantastique impact paranormal avec d'explicables implications humaines, nous allons évoquer deux affaires qui démontrent qu'en ce domaine, la naïveté n'est pas de mise et que seuls le scepticisme et la rigoureuse analyse scientifique sont de rigueur, si l'on veut espérer entrevoir une solution rationnelle de cette question.

A) La doctrine du Bâal-Contrat et les soit disant extraterrestres de Proxima Centauri et de sa planète Bâavi

(Les faits que nous avançons sont **irréfutables**, ils ont été vérifiés après une enquête auprès d'ufologues belges spécialisés dans la question des contactés de leur pays).

Cette affaire a été divulguée par Robert Charroux (6) puis rapportée récemment par Pierre Delval (7), relatant les prétendues révélations d'un mystérieux personnage dénommé EMEN-IS. Ce prophète aurait été enlevé par deux fois à bord d'un OVNI et emmené sur une certaine planète Bâavi où vivent dans une végétation luxuriante des êtres merveilleux et quasi immortels — cette quasi immortalité des E.T. est à la base de **toutes les révélations** de contactés —, un enseignement (confirmé par des messages télépathiques par la suite) a été donné à l'élue, qui fut ramenée sur terre et fonda la secte du Bâal-Contrat, dont la doctrine diffère peu de celle qu'enseigne actuellement le nouveau Messie Vorilhon-Raël. Comme nous exposons plus loin en détail les données de la religion

raélienne, nous n'insisterons pas plus sur le Bâal-Contrat.

La vérité sur cette affaire est que EMEN-IS n'est autre qu'un certain Maurice DESCAMPS qui a ainsi dupé à la fois Charroux et Delval. Chef de la secte, Descamps se dit être d'essence extraterrestre et redimensionné par une modification génétique totale, il prétendrait n'avoir pas d'empreintes digitales.

Du point de vue scientifique cette histoire de Proxima Centauri est une **imposture totale**. En effet, le système stellaire du Centaure est constitué par 3 étoiles: une étoile double α Centaure (8) composée de deux astres A et B de la **classe solaire G**, A de Mo 1,07 (Mo = masse solaire), B de Mo 0,87 ayant une période de 79,9 années et un compagnon C de la classe **d M5** (1955) distant du système AB de 12.000 AU (1 AU = 14.960.000 km). Il n'y a pas de 4ème corps céleste.

Des données plus récentes (9, 10) donnent pour A 1,10 Mo et B 0,91 Mo avec une distance AB-soleil de 4,35 AL (Année-Lumière) et pour C Proxima une masse de 0,12 Mo de classe M des **naines rouges** et d'une distance au soleil de 4,22 AL.

Proxima est donc une naine rouge de la 11ème grandeur (à 2°11 de AB) et ayant un **mouvement propre**, à la distance de AB d'environ 430 fois celle du soleil à Neptune (donc en dehors du champ de rayonnement de AB; dans son **environnement éventuellement planétaire** n'existe donc que son **propre rayonnement comme source de chaleur ou de lumière**). De ces considérations et d'après la classification de Harvard (11), cette petite étoile doit avoir une température externe ne dépassant pas **2700 à 3000°C**, peu apte à retenir une planète en gravitation proche, elle est trop froide et ne présente (**et n'a jamais présenté**) les conditions requises par la théorie de l'évolution généralisée pour l'éclosion de la vie (même végétale). La classe M n'est pas retenue par les exobiologistes comme favorable à l'apparition de la vie sur un système planétaire en gravitation autour de l'étoile centrale. Les radios astronomes n'ont jamais pointé leurs radios télescopes sur les étoiles du Centaure malgré leur proximité.

Les étoiles de classe M sont considérées comme étant à la limite de la possibilité pour un astre, lors de sa formation à partir de sa nébuleuse primitive, d'amorcer sa fusion nucléaire et devenir une étoile (notre soleil de classe G a une température externe de 5650°C). En somme Proxima est le type même de l'étoile à faible combustion interne

minimum pour être durable; pour une masse $< 0,1$ Mo il se peut qu'un corps céleste à sa formation puisse arriver à un certain degré d'échauffement et de rayonnement mais cela ne dure pas (Jupiter est dans ce cas, considéré comme l'étoile double ratée du système solaire, ayant eu, lors de sa formation, une possibilité de rayonnement mais de faible durée, s'il avait pu devenir une étoile il est probable que nous n'existerions pas).

Quelle est la durée de vie de ces étoiles naines et comment finissent-elles lorsque leur combustible est épuisé, on ne le sait pas; il semble qu'elles s'éteignent peu à peu pour devenir un astre mort, poursuivant sa course invisible dans la nuit cosmique.

Quant à Descamps — son dernier contact et enlèvement datant de fin 1944, il est le plus ancien contacté vivant actuellement — animé d'un grand idéal et d'une foi inébranlable, il semble sincère et n'avoir rien inventé de sa fantastique histoire qu'il est persuadé avoir réellement vécue, on ne peut le traiter de mystificateur. Par contre, les mystificateurs et les trompeurs dans cette affaire sont ceux qui l'ont emmené par deux fois faire un tour outre espace et au moyen de leur "cinéma paranormal", leur mise en scène, leur vision de décors tri dimensionnels virtuels et leur introduction dans la mémoire inconsciente de données philosophiques l'ont reconditionné au gré de la mission qu'ils lui ont confiée. Dans quel état physiologique compatible avec la vie mettent-ils l'être humain soumis à ce traitement (hibernation, catalepsie...) nous ne le savons pas, il semble (l'exemple suivant semble le confirmer) qu'il y ait suspension de la vie métabolique avec écoulement du temps, quelques secondes peuvent correspondre à des jours ou des mois de vie terrestre, là est un des grands mystères du phénomène OVNI. On peut aussi se poser la question du lieu de l'opération, probablement à bord de l'OVNI lui-même et dans quelle portion de l'espace: question sans réponse.

Le **non-sens scientifique** de ces voyages dénote le total mépris des maîtres des OVNI vis-à-vis des **réalités objectives de la science humaine** — un exemple est donné par l'étude scientifique des cosmogonies à base mystico ésotériques **toutes** établies sur d'anciennes données **complètement erronées** — Ils savent que malgré l'in vraisemblance de ses pseudo révélations, le contacté complètement à leur merci ne changera pas d'avis. Le phénomène s'il peut puiser dans l'inconscient collectif de l'humanité des informations n'est adapté qu'à

l'état de l'évolution humaine du moment s'il connaît le passé il semble tâtonner pour l'avenir et se trompant dans ses prédictions, il n'est pas **omniscient** mais il semble nous surveiller. De nombreux livres ont déjà souligné ces aspects, citons les ouvrages de R.J. Perrin (2), G.A.B.R.I.E.L. (13), Guy TARADE (14), B. MEHEUST (15). Tous ces faits nous permettent de penser que le phénomène OVNI n'induit pas une transformation progressive de l'humanité (7) (à part une vague croyance à la probabilité d'existences extraterrestres) mais programme en ce moment quantité de prophètes entièrement sous sa dépendance.

B) L'affaire de Cergy-Pontoise: Franck Fontaine contacté ou mystificateur

Après avoir étudié le cas du plus ancien contacté, nous aborderons la dernière en date des rencontres du 4ème type: le 26 novembre 1979 à 4 h du matin, un jeune homme de 19 ans Franck Fontaine disparaît et réapparaît 8 jours plus tard le 2 décembre 1979 à 4 h 35 du matin. Nous avons lu le récit détaillé de cet événement dans quatre hebdomadaires différents (16, 17, 18, 19), aucun ne donne exactement la même version de cette affaire: dans le premier (16) nous trouvons un récit peu consistant où l'intéressé fait surtout état de ses griefs contre la gendarmerie et ses méthodes policières peu recommandables au cours des interrogatoires qu'a dû subir le disparu après sa réapparition. Des appréciations peu aimables sont avancées vis-à-vis de l'organisme officiel le GEPAN et sur ses enquêteurs. Selon (19) le GEPAN considère cette histoire comme sans fondement. Dans la deuxième (17) revue et sous la plume de J.-C. Bourret partisan fanatique des OVNI — pour Monsieur BOURRET le phénomène OVNI est un fantastique défi lancé à notre intelligence. Pour lui c'est le plus grand problème scientifique et philosophique **de tous les temps**. Comme si les mystères de Dieu, de l'Eternité, de l'Univers (auquel est lié le problème OVNI) et de l'Homme, n'étaient pas plus importants! — nous apprenons que le jeune Franck est un passionné de science fiction (or dans VSD (19) on nous dit que Fontaine n'aime pas lire et n'a lu aucun ouvrage de science fiction même pas ceux de Guieu). Concernant l'incident une boule lumineuse sphérique et laiteuse d'environ quatre mètres de diamètre a entouré le break où se trouvait le futur enlevé puis peu après a disparu, laissant la voiture vide de son occupant.

Pour les reporters Marie-Thérèse de Brosses et Jean Ker (18), c'est une petite boule lumineuse qui s'est posée sur le capot de la voiture qui avait été environnée par un brouillard, Franck aurait essayé de sortir de la voiture mais les portières étaient bloquées et il s'endormit. Ses camarades virent l'arrière du break englouti dans une sphère de brouillard lumineux autour duquel quatre petites sphères sont venues se fondre. Le phénomène lumineux se serait résorbé en une sorte de tuyau qui s'éleva dans les airs et disparut dans le ciel, dans la voiture le conducteur avait disparu.

Dans ce même article le jeune enlevé qui se dit avoir été choisi et contacté, déclare s'être réveillé dans un laboratoire où il conversa pendant une semaine avec des boules lumineuses de la grosseur d'une orange, ayant des intonations métalliques mâles et femelles, ces boules lui racontent les histoires habituelles: l'humanité peu évoluée (nous sommes des primates destructeurs). Quant à elles (les boules) elles sont d'une grande évolution scientifique et d'une grande sagesse, elles choisissent avec soin leurs contactés. Fontaine affirme être un "vrai" comme le veulent les E.T. Cependant le personnage ne semble pas être particulièrement évolué intellectuellement. Les boules interdisent au nouvel élu de se soumettre à quoi que ce soit d'examen de la science humaine en particulier aux hypnoses, sous peine de devenir amnésique quant à son contact. Fontaine apprend que ces boules sont des êtres vivants pouvant prendre n'importe quelle forme. Mais plus loin il se contredit: elles "**n'ont pas de vie**, mais seulement **de la connaissance**". Si ce dernier fait était exact l'HET 1 ne serait plus soutenable et le problème OVNI en passe d'être résolu.

Dans le dernier article (J.-P. Robert) (19) nous apprenons qu'un deuxième contact a eu lieu et qu'une photo a été prise mais qu'elle ne sera publiée que dans un livre rédigé par Jimmy Guieu (20), Franck Fontaine renouvelle son refus de se soumettre à des séances d'hypnose. Or "étrange" la presse quotidienne du 5.2.80 nous apprend (malgré la défense des E.T.) que Franck Fontaine s'est soumis à l'hypnose régressive à Marseille en janvier dernier et sous l'égide de l'I.M.S.A. — nous apprenons aussi que cette société "mondiale" d'étude des phénomènes insolites ne comporte qu'une trentaine d'adhérents. On observera aussi la réserve de la plupart des associations ufologiques francophones, par contre l'I.M.S.A. se porte garante de la réalité objective de cette aventure. Un fait important

qui confirme ce que nous avons dit précédemment: Fontaine (19) affirme pendant ses huit jours d'absence n'avoir ni mangé, ni bu, ni avoir eu aucun besoin (probablement pas uriné), or il est impossible de vivre normalement ce laps de temps sans boire, ni éliminer (c'est la mort certaine par urémie) il y a donc eu arrêt ou ralentissement de la vie métabolique lors du séjour en "ces choses" ou effacement du temps car à son retour Fontaine semblait normal et en pleine forme. Toute cette histoire est quelque peu imprécise et contradictoire, assez inhabituelle (nuée lumineuse aspirant un terrien vivant et l'extrayant de sa **voiture fermée** pour l'emmener dans l'espace en prenant la forme d'un "tuyau lumineux"), nous sommes loin des habituels engins spatiaux et humanoïdes ufonautes citoyens des civilisations galactiques de l'E.H.T.1.

Dans un de ces articles (17) nous apprenons par l'entremise du Commandant Cochereau, spécialisé dans la centralisation des renseignements OVNI, recueillis sur l'ensemble du territoire national par les brigades de gendarmerie, que Claude POHER premier responsable du GEPAN lui a confié que l'hypothèse extraterrestre **ne tenait pas debout**. Cela pourrait expliquer son effacement actuel: avait-il entrevu l'inutilité de recherches dans l'optique de l'E.H.T.1 qui était en rigueur il y a peu. Cochereau lui-même pense que seuls les soupçonnés convaincus soutiennent encore la thèse des véhicules extraterrestres.

Pour en finir avec cette "histoire" qui a fait tant de bruit, nous citerons l'avis de l'Académicien Thierry MAULNIER (le Figaro décembre 1979): "Pour ma part je suis du côté de ceux qui doutent mais je suis obligé de noter cet **appétit de croire** qui, dans le désarroi de tant d'anciennes églises et parmi les découvertes décevantes de notre science qui nous montrent que sur les planètes que nous pouvions croire peuplées (celles de notre système solaire) d'être plus ou moins semblables à nous, il n'y a que des déserts inhabitables, cherche avec **angoisse** des signes de vie dans ce **silence éternel** qui effrayait tant Pascal." Tout autant que jadis, la crainte de l'Enfer, la peur de notre solitude cosmique nous étreint aujourd'hui. "Rappelons-nous le mot de Macbeth, à l'heure de sa mort, ce mot qui en dit plus que tous les traités de philosophie de la condition humaine: "L'homme est un **pauvre acteur** qui vient une fois dire son rôle sur la scène, et on ne l'entendra jamais plus". Ce rôle que le pauvre acteur ne

dira qu'une fois sur la scène, il se résigne mal à le dire devant **une salle vide**".

Paul VION
(à suivre)

Bibliographie

- 1) Vincent White, revue du livre "les messagers de la tromperie" A.P.R.O. Bulletin, Juin 1979, 27, 12, p. 3 à 5 et The MUFON UFO Journal, 1979 septembre, No 139, p. 16-18. Ce document a été traduit en français par Jean Bastide auteur du livre "La Mémoire des OVNI, des argonautes aux extraterrestres", éd. Mercure de France 1978 et transmis à tous les groupements ufologiques français pour publication. Au sujet du livre de M. Bastide nous dirons ceci: c'est du néo-ésotérisme du genre Charroux et Sendy dont nous reparlerons dans cet article (interprétations contestables de textes ou mythes anciens en vue de prouver l'intervention d'OVNI et d'extraterrestres).
- 2) Jacques Vallée: Messengers of Deception, And Or Press, Berkeley, Californie USA 1979.
- 3) Dont l'argumentation repose sur la rencontre du 3ème type de GIAMPERO MONGUZZI sur le glacier supérieur de SCERSCEN dans le massif de la Bernina (région de SONDRIO) le 31 juillet 1952. MONGUZZI aurait rencontré un OVNI et son occupant et réalisé les photos célèbres publiées dans de très nombreux ouvrages et revues UFO. Elles sont en effet uniques au monde constituant le seul cas de prise de vue d'un "homo cosmicus". Cet incident exceptionnel (qui ne s'est jamais reproduit) est relaté avec réserves dans le livre récent de S. BONCOMPAGNI, S. CONTI, F. LAMPRI, R. RICCI et P.L. SANI "UFO in ITALIA", 2ème éd. 1978, éd. Corrado Tedeschi Editore Firenze. La revue bien connue l'INCONNU hors série No 1, 1978, p. 32 considère ces photos comme des faux, résultats d'un habile montage photographique, extraits d'un film d'animation peu connu. Depuis aucun démenti n'a été opposé aux assertions de l'Inconnu.
- 4) L'ex premier ministre de la Grenade (renversé en mars 1979 et disparu de la circulation depuis) est décrit par Eugène MANNONI dans un récent article ("vents d'Est, vents d'Ouest" de la sérieuse revue LE POINT du 17.12.1979 No 378, p. 17-22) comme un de ces "lunatiques" que le tiers monde contemporain nourrit si volontiers en son sein. Il ne cessait de voir au ras des cocotiers des soucoupes volantes. Le chiffre "7" avait pour lui une vertu magique. A part cela il éliminait, en les faisant emprisonner, bastonner ou tuer ses sujets indociles (par ses "mangoustes", nom que l'on donnait aux
- prétoires du tyran ufomane). Le major Colman Vonkeviczky est un obsédé du contact avec les galactiques, qu'il croit imminent. Dans son Mémoire il préconise l'aménagement d'un aéroport pour l'accueil de nos chers frères cosmiques avec comité "ad hoc". D'après certains ufomaniaques cet événement exceptionnel serait très proche, la date en est même fixée au 21 juin 1980 (d'après la revue NOSTRA No 393 du 17-23.10.1979, p. 7).
- Actuellement le "Major" essaie de rassembler certains ufologues naïfs en vue de relancer une action concertée auprès des gouvernements occidentaux pour préparer l'opinion à cette venue d'outre espace.
- 5) En particulier les rose-croix et les sectes néo-ésotériques, les tenants de la théosophie et tout ce qui relève du néo-spiritualisme dont certains grands initiés travaillent à la destruction de la civilisation judéo-chrétienne, à l'effondrement définitif du christianisme et à l'avènement messianique d'un âge d'or prévu pour l'ère du Verseau. Le débat récent à la chambre des Lords (18.1.79) et qui a avorté, est typique de ce genre de manœuvres: il a été provoqué par le Comte de CLANCARTY (alias l'ufologue Brinsley Le POER TRENCH auteur de livres bien connus). Ce distingué Lord réclamait l'étude des OVNI sous l'égide du gouvernement britannique, son action occulte est peu connue: en effet il est l'International Chairman d'une mystérieuse association mondiale dénommée "Contact" dont l'orientation pose la question suivante de la plus extrême gravité: pour quel "maître" ces gens travaillent-ils?
- 6) Robert Charroux, le livre du Mystérieux Inconnu, éd. Robert Laffont 1969, p. 402 à 414.
- 7) Pierre DELVAL, Contacts du 4ème Type, les OVNI précurseurs de notre avenir, éd. De Vecchi Paris 1979, p. 103 à 107.
- 8) W.D. HEINTZ, Double Stard, D. Reidel Publ. Co, Dordrecht (Hollande), 1978, p. 78, vol. 15 de Geophysics and Astrophysics Monographs.
- 9) K.W. KAMPER et A.J. WESSELINK, Astronomical Journal vol. 83, Déc. 1978, p. 1653-1659.
- 10) Jean Merus, revue l'Astronomie 93, 1979 p. 477.
- 11) A.J. MEADOWS, STELLAR EVOLUTION, 2ème éd. 1978, p. 8, PERGAMON Press éd.
- 12) R.J. PERRIN, le mystère des OVNI, éditions Pygmalion Paris 1976.
- 13) G.A.B.R.I.E.L., les soucoupes volantes, le grand refus, Michel MOUTET, éditeur 1978.
- 14) Guy TARADE, OVNI: Terre, Planète sous contrôle, le livre des révélations, collection "Connaissance de l'étrange", Editions A. LEFEUVRE, 1979.
- 15) Bertrand MEHEUST, Science Fiction et Soucoupes Volantes éd. Le Mercure de France, 1978.
- 16) D. HOURES, l'énigme de Cergy-Pontoise, l'Autre Monde No 35, 1980, p. 66.
- 17) FIGARO MAGAZINE du 8.12.79, p. 57-60.
- 18) MATCH No 1595 du 21.12.79, p. 88-89.
- 19) V.S.D. No 115, 26-30 Janv. 1980, p. 18, 19.
- 20) Contact OVNI à Cergy-Pontoise, collection les Carrefours de l'Etrange, éditions du Rocher à paraître en mai 1980. ■

phénomènes célestes au XVIIIème siècle

LA VAGUE D'OBSERVATIONS OVNI DE 1716

Ce n'est pas seulement au XXe siècle que nous assistons à des "vagues d'observations d'OVNI". Nos ancêtres européens, quoique ne connaissant pas les observations de leurs voisins, virent à l'horizon de leurs villes des phénomènes étranges qu'ils ne surent pas identifier.

Je me suis déjà référée à José Freire de Monterroio Mascarenhas, au journaliste que je tiens pour le premier ufologue portugais. Qu'est-ce qui l'incita à s'intéresser à ce problème il y a plus de 250 ans?

La figure de Monterroio

Il naquit à Lisbonne en 1670. Il fit ses études d'humanités et il s'endoctrina à des spéculations philosophiques et mathématiques qui, à cette époque, étaient enseignées au Portugal. Ensuite, pour augmenter ses connaissances, il entreprit un voyage d'instruction, en 1693, qui lui prit dix ans. Il passa par l'Espagne, la France, la Belgique, la Hollande, la Hongrie, l'Allemagne, l'Italie et l'Angleterre. Il apprit toutes les langues de ces divers pays et entra en contact avec les journalistes européens de l'époque.

par Fina d'ARMADA

Membre du CEAFFI / UGEPI au Portugal

De 1704 à 1710, il servit comme capitaine de chevalerie dans la guerre de succession d'Espagne. Quand il revint au Portugal, il retourna se pencher sur les livres et les nouvelles. Il réédita, alors, les Gazettes de Lisbonne. Il fut son propre fondateur, propriétaire, éditeur et l'unique rédacteur. Durant beaucoup d'années (de 1715 à 1760) il fit connaître les nouveautés de son temps aux Portugais, peut-être aidé vers la fin de sa vie. En même temps, il publiait des feuillets et des livres (125 environ) qui échappèrent à la rigoureuse inquisition. Il fut membre de presque toutes les académies et associations littéraires qui, à son époque, fleurissaient

au Portugal. Ses "Gazettes de Lisbonne" sont restées connues sous le nom de "Gazette de Monterroio" pour qu'on puisse les distinguer de celles qui, avant ou après, apparurent dans notre pays.

Pour ses gazettes, il recevait des nouvelles d'Europe (qu'il tirait surtout des gazettes) et avait aussi des "correspondants" en Palestine, Algérie et Chine qui lui envoyaient, bien que plus rarement, les nouvelles de ces régions.

En même temps que des nouvelles politiques et autres, il recevait des récits d'observations ufologiques. Au début, il ne savait pas ce qu'il devait en faire. Il craignait de les publier: "car, cherchant toujours à écrire ces nouvelles avec le maximum de preuves, je ne faisais pas le crédit de toutes celles-ci". Comme de nos jours, il dut affronter le ridicule et la crainte de se discréditer. Aussi, n'inséra-t-il pas ces nouvelles dans les "Gazettes" jusqu'en 1718. Toutefois, il résolut, en 1716, de les réunir et les publier en un livre, indiquant les sources. Mais anonymement, ce qui est significatif!

PRODIGIOSAS APPARICÖENS & SUCESSOS ESPANTOSOS

Vistos no presente anno
de 1716.

*Enos fins do passado em varias partes do
Mundo.*



LISBOA,

Na Officina de P ASCO AL DA SYLVA,
Impreffor de Sua Magestade.

M. DCCXVI.

Com as licenças neceſſarias, & Privilegio Real.

Le livre des APPARITIONS

Apparut, donc, le livre appelé "Prodigieuses apparitions et événements effrayants vus en cette année 1716", le premier livre ufologique édité au Portugal, peut-être un des premiers au monde. Dans la préface, Monterroio se justifiait en disant que "les écrivains les plus illustres de l'histoire de Rome firent un mémoire de tous les prodiges qui survinrent à l'époque dont ils parlaient — Marc Tullius et Jules Obsequens, et à un siècle plus récent Polydore Virgile, Joachim Camerario, Conrad Liconstenio et autres auteurs célèbres..."

Outre l'indication d'autres phénomènes Forténs, Monterroio nous décrit une vague d'OVNI. L'une des observations fut faite au début février, les autres du 9 au 22 mars dans l'Europe du Nord (voir la carte publiée dans Ouranos No 24, page 25).

En Dalmatie

"Sur la côte de Dalmatie (actuelle Yougoslavie), à dix milles au-dessus de la ville de Raguse, les 3, 4 et 5 février, on vit sortir de la mer, un Triton ou monstre marin à figure humaine, d'une hauteur prodigieuse que certains affirment être de 15 pieds, la tête extraordinairement grosse, mais les autres parties du corps bien proportionnées. Il se promena pendant trois heures le long de la plage, levant, de temps à autre, les mains en l'air, et les baissant ensuite, poussant des cris et grognements si horribles et si formidables que de nombreux campagnards de la côte affirmèrent les avoir aussi entendus à une distance de deux lieues; et quelques personnes, l'ayant vu et entendu, en tombèrent mortes. Il venait à terre toujours vers midi et après trois heures il s'en retournait, pas au même endroit, mais en des lieux différents, distants d'une ou deux lieues l'un de l'autre. Huit jours plus tard, trois nuits de suite, apparurent dans le ciel divers signaux de feu; et en différents endroits de Dalmatie on put sentir des tremblements de terre, ce qui, comme présage de calamités, plongea le pays entier dans une consternation inconsolable." (Gazette française d'Amsterdam, No 20).

ITALIE, Naples, le 10 mars

"Des lettres récentes de Naples disent que le vicaire de l'Evêque de Trani, en Apulie, divulga la nouvelle qu'on vit, dans ce pays, la lune entre deux épées, les pointes tournées l'une vers l'Orient, l'autre vers l'Occident, et que quelque temps plus tard, on avait pu voir à sa place une croix très grande. Lors de

l'enquête qu'il fit au sujet de cet événement, tous devant lui déposèrent de la même façon." (Gazette hollandaise de Leyde No 41).

POLOGNE le 11 mars

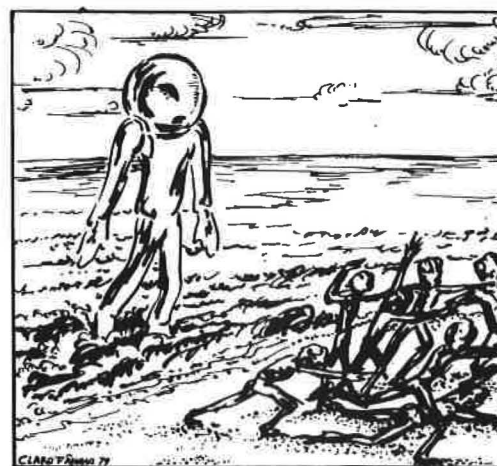
"On écrit de Léopol, que la nuit du 11 mars, vers deux heures, on vit dans le ciel 13 (treize) globes de feu, parmi lesquels, un qui projetait une lumière extraordinaire." (Gazette française d'Amsterdam, No 20).

SUISSE, le 16 mars

"Entre 19 et 20 heures apparut à l'horizon de la ville de Schaffhouse, en direction de la Bourgogne, une Comète qu'on ne vit plus jamais." (Gazette de Harlem, No 14).

HOLLANDE, le 17 mars

"Entre 19 et 20 heures, le mardi, on vit à Amsterdam et dans d'autres lieux de la Hollande, un phénomène ou une "Comète" qui émettait de nombreux rayons partout, lequel apparaissait et disparaissait plusieurs fois, jusque vers minuit, il disparut totalement vers le sud-ouest." Gazette française d'Amsterdam, No 25).



ANGLETERRE

"La même nuit, on vit à Londres la même comète que celle de Hollande, et l'on raconte dans une autre circonstance: qu'elle était apparue dans le ciel comme une clarté pâle, et venant du nord-est de l'horizon, semblable à la clarté de l'aurore ou de la Lune, quand sa lumière est réverbérée par les nuages; qu'elle lançait des splendeurs en divers endroits et que le ciel semblait être plein de fumée. Elle disparut vers minuit et vers le sud-ouest." (Gazette française d'Amsterdam, No 25).

IRLANDE

"A Elston, près de Newarck, on vit apparaître dans le ciel, à 19 heures, entre les 20 et 22 degrés, vers le nord-ouest de son horizon, une lumière semblable à un rayon de soleil, dont le corps était large et long et sortait d'un nuage obscur, qui commença à se déplacer vers le zénith, pendant plus d'une heure, suivant la course du soleil. Peu de temps après, on vit sortir d'autres corps lumineux d'un nuage voisin du premier, tous différents de couleurs, car certains étaient noirs, d'autres bleus, quelques-uns couleur de feu, d'autres encore jaunes et d'autres couleurs en si grand nombre qu'ils occupaient une grande partie du ciel. Puis, entre ces météores, commença une bataille, ceux-ci se précipitant les uns contre les autres avec une furie incroyable, avivant encore plus leur lumière au moment du combat qui dura près d'une heure et demie, pendant qu'on pouvait voir les étoiles de cette région couvertes d'une vapeur épaisse, pareilles au soleil quand on le voit entre les nuages denses. En même temps, on vit le ciel du nord-est et sud-ouest clair et net, et les étoiles étaient resplendissantes comme dans les froides nuits d'hiver sans lune."

"Vers 23 heures, un autre corps de lumière, rond et presque aussi grand que le soleil naissant, mais pas aussi clair et ne donnant pas assez de lumière pour qu'une personne de 60 ans puisse lire sa Bible sans lunettes."

"Cette nuit était tranquille et si sereine qu'on ne sentait pas de vent. Le phénomène commença par apparaître au nord-est et traversa obliquement l'horizon jusqu'au sud-ouest. Tout ce qui est rapporté, fut observé par mille personnes, s'appelant l'une l'autre et toutes remplies d'effroi et de peur, pensant être arrivées au jour du Jugement." (Gazette de Leyde No 40).

PRUSSE

"Vers 20 heures à Koningsberg, Pillan et autres lieux de ce royaume, on vit, vers le nord, une lumière en demi-lune, mais plus grosse, laquelle, un quart d'heure après son apparition, commença à lancer de grands rayons de couleurs variées comme l'arc-en-ciel. Vers 21 heures, au nord-ouest on vit un nuage très noir qui émettait des rayons de feu et ceci pendant une demi-heure, on en vit sortir des corps lumineux de couleurs variées qui se mirent ensuite à s'effacer. Vers le milieu de la nuit, le même nuage commença à lancer des rayons de lumière avec une grande force et produisit quelques phénomènes

qui semblaient s'élever, remontant dans la sphère. Lors de cette vision, jusque vers 3 heures, où la lune sortit, commença alors à se former un nuage plus obscur que celui du début. Vers le nord, toute la nuit fut illuminée d'une clarté comme au milieu de l'été, quand le soleil est voisin du tropique." (Lettres d'Hambourg le 27 mars et Gazette de Harlem No 14).

FRANCE, le 21 mars

"Le 21 mars, à Paris, fut vu, vers le nord, une clarté dans le ciel, qui occupait 60 degrés d'extension et si claire qu'on y distinguait les étoiles. Monsieur Maraldi fit des observations de cette apparition, qu'il présenta le 22 avril à l'Académie des Sciences. L'abbé de Rignon, qui en était le président, fit lire une lettre qu'il avait reçue du Languedoc, distant de Paris de plus de 200 lieues, dans laquelle on disait que quelques tartanes qui étaient à la pêche, observèrent une autre clarté semblable sur le Languedoc." (Supplément de la Gazette d'Amsterdam No 37).

ITALIE, le 22 mars

GÈNES — "Vers 20 heures, le 22 mars de cette année-là, commença à tomber sur la ville de Gênes pendant plus de deux heures, une pluie épaisse et de la couleur du sang et ensuite, des éclairs et coups de tonnerre effrayants lui succédèrent. Dans le quartier de St-Pierre de l'Arène, tombèrent des rayons en quatre endroits, qui tuèrent 9 personnes et en blessèrent douze autres. Le jour suivant un vent si impétueux se leva, qu'il mit bas quelques maisons sur la côte." (Evening Post de Londres No 1045).

Il est possible qu'il y ait des phénomènes naturels parmi les descriptions que Monterroio nous laissa. Mais la majeure partie du texte ne nous décrit-elle pas une vague ufologique à laquelle on a assisté au XVIIIe siècle ? ■

communiqué

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur le fait qu'OURANOS met gratuitement à leur disposition plusieurs exemplaires des derniers numéros, afin de **SOUTENIR** la diffusion de notre organe d'expression et notre présence publique.

Ecrivez-nous, nous vous ferons parvenir tous les éléments utiles.

CONTACT DU 3ème TYPE

Le cas de contact relaté ici est survenu le 16 mai 1979 et a été publié par la revue confrère brésilienne "OVNI Documents" dirigée par notre amie Irène Granchi. Comme pour le cas de contact relaté dans notre précédent numéro (concernant le cas de Soria/Espagne), nous pensons qu'il intéressera nos lecteurs de prendre connaissance des manifestations situées dans la catégorie des "contacts du 3ème type". Il est ici question d'être casqués, semblables à nous, et d'une jeune femme, qui emmènent le témoin, Arlindo G. Dos Santos, à l'intérieur d'un OVNI. Bien qu'ils parlent (?) dans un langage inconnu, Arlindo parvient quelquefois à comprendre ce qu'ils lui disent (mentalement ?). Des traces à l'endroit où s'est posé "l'appareil" ont été relevées par les enquêteurs et, ce qu'il y a de particulier, c'est que des inscriptions, ou des signes, furent relevés sur une musette laissée sur le terrain par le témoin. Au moment où nous transcrivons ces faits, nous ne connaissons pas encore les résultats d'analyse de l'écriture (nature de l'encre et signification des "signes"); nous pensons d'ailleurs publier ce cas en deux parties. Dans ce numéro, nous exposons le rapport des enquêteurs brésiliens, enregistré sous forme d'interview. L'enquête n'étant pas terminée, des éléments complémentaires seront apportés dans le prochain numéro d'OURANOS.

Cette enquête a été effectuée le 12 juillet 1979, soit deux mois après l'observation.

Situation géographique de l'observation: le site est montagneux avec une immense carrière située au nord-est. Cette région se trouve dans le Minas Gerais où, déjà, durant tout le début du premier semestre 1979, le nombre d'apparitions d'OVNI a augmenté d'une manière significative dans le sud de cette province du Brésil. Toute cette région a commenté l'incident survenu près de la ville de Baependi, située à environ 350 km de Belo Horizonte. C'est essentiellement une région d'agriculture et d'élevage, avec des fermes de moyenne importance. Sur le plan religieux, la popula-

dans le Minas Gerias (Brésil)

Enquêteurs: Mrs. Ubirajara Franco Rodriguez, Malius de Figueiredo (ingénieur), Francisco Antonio Romanelli (avocat).

tion est, en majorité, catholique. C'est le pays de "Nha Chica" (la petite Française), reconnue comme sainte de son vivant et "faiseuse de miracles". Sa vie est citée dans les traditions du Minas Gerais et a fait l'objet de plusieurs ouvrages.

L'enquête: celle-ci se présente sous la forme d'une interview. Questions posées par les enquêteurs, désignés ci-dessus et réponses données par Arlindo G. Dos Santos.

Question: *M. Arlindo, nous avons su, par l'intermédiaire d'autres personnes et par les journaux, que vous aviez vu dans ces parages quelque chose d'étrange. Et que vous l'aviez photographié. Je voudrais que vous me disiez à quelle date cela s'est passé ?*

Réponse: Le 16 mai 1979.

A quelle heure ?

A 10 heures 1/2 environ.

Du soir ?

Non, du matin.

Racontez-nous ce qui est arrivé, depuis le commencement, et avec le maximum de détails.

Nous étions trois. Nous étions partis chasser à 6 km de la fazenda. Nous avions décidé de nous séparer pour nous retrouver plus tard et nous sommes partis chacun de notre côté. Je suis entré dans un bois et, en sortant du bois, de l'autre côté, j'ai vu, au-delà d'un fossé, dans un champ, un appareil qui descendait. J'étais très intrigué et je suis allé voir ce que c'était. Quand je suis arrivé là j'ai vu un appareil dans la descente. A une distance, qui a été mesurée ensuite à 180 mètres.

Comment était cet objet ?

Il avait la forme d'un poteau, d'environ une ou deux paumes de largeur et un mètre de hauteur. Là, toujours intrigué, avec mon kodak dans la musette...

Vous étiez parti pour chasser ?

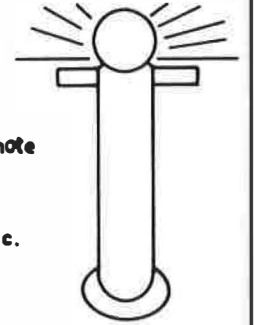
Oui, pour chasser. Là j'ai sorti l'appareil...

Quand vous allez chasser, vous emportez toujours votre appareil photo ?

Quelquefois. Ce n'était pas la première fois que je le prenais. Quand j'ai vu cette chose, j'ai sorti l'appareil de ma musette. J'ai tourné

Premier objet

Lumière qui clignote
avec un brillant
variant entre le
rouge et le blanc.



le film et j'ai photographié l'objet. Après je l'ai regardé. Il a disparu soudainement sans que je voie où il allait.

Il a disparu ?

Oui. Je n'ai pas vu où il allait et je me suis approché. Quand je suis arrivé, plus bas, un autre appareil est descendu soudain devant moi. Il avait la forme d'une toupie d'un peu plus d'un mètre de hauteur et il avait au-dessus une hélice qui tournait.

Vous voulez dire que l'objet avait un peu plus d'un mètre de hauteur ou bien qu'il était à un peu plus d'un mètre du sol ?

Il avait un peu plus d'un mètre de hauteur. Il avait au-dessus une pointe, comme une pointe d'épée. Il est descendu devant moi et je me suis arrêté. J'ai tourné la pellicule et je l'ai photographié. Là j'ai été surpris: il a fait "CHIUU" et il s'est transformé en fumée. Je me suis entêté, j'ai passé à nouveau la bobine et j'ai photographié. Puis j'ai fait quelques mètres et à ce moment-là il en est descendu un autre. Celui-là avait la forme d'un baril, d'un mètre cinquante ou plus de hauteur. Il est descendu, il a touché le sol et (ca-nao-cai: tombera, tombera pas), il a oscillé et s'est arrêté. Il avait une grande hélice et des ailes sur le côté. L'hélice a fait quelques tours. L'appareil était rayé de rouge et de blanc. J'ai tourné le film et j'ai photographié de nouveau.

Deuxième objet



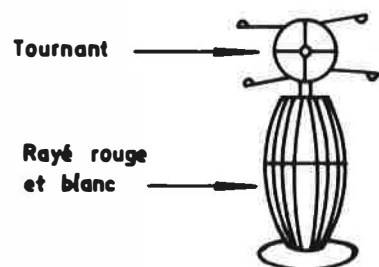
Vous avez tiré trois photos ?

Oui. Puis j'ai marché. J'ai fait environ dix mètres et il a disparu. Il est alors descendu un appareil très grand, de la forme d'un œuf, tout blanc, d'environ dix mètres. Au-dessus il avait une pointe. Sur les côtés une petite aile qui paraissait une nageoire de poisson. De chaque côté de cette nageoire il y avait de petites fenêtres. Quand l'appareil est descendu, à environ un mètre cinquante de moi, il s'est arrêté. Il faisait un bruit bizarre, comme celui d'un moteur étouffé (afogado).

Il était très grand ?

De la taille d'une maison.

Troisième objet



Cet appareil est descendu dans le même trou, ou bien dans un champ ?

Au même endroit.

Il y avait beaucoup d'espace pour qu'il puisse descendre ?

Oui. Quand il est descendu, j'ai vu sortir quatre pieds.

Comment étaient ces pieds ?

Ils ressemblaient à des pieds plats. Comme des sortes de petites boîtes, d'une longueur de six ou sept centimètres.

Vous avez vu des fenêtres dans cet appareil ?

A ce moment-là j'ai posé mes affaires sur le sol et j'ai commencé à passer le film. Mais au moment où je voulais le photographier, l'objet a émis un éclair.

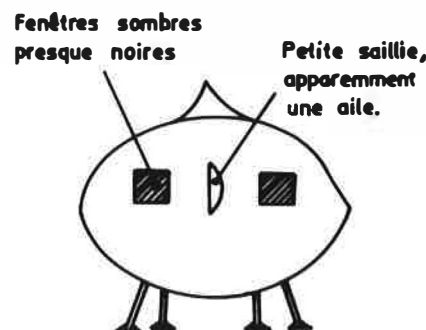
Un éclair ? Une lumière ?

Il m'a envoyé un éclair dans les yeux. Les yeux m'ont brûlé et j'ai eu peur. J'ai lâché ce que j'avais à la main et j'ai couru. Après environ dix mètres il m'a pris (preso).

Qui vous a pris ?

L'objet. Il m'a pris, je voulais partir.

Quatrième objet



Vous voulez dire que l'appareil était là, que vous avez tenté de partir et que vous n'avez pas pu ?

Non. J'ai couru. Quand il a produit cet éclair qui m'a gêné la vue, j'ai eu peur et j'ai couru. J'ai couru un peu et j'ai été pris. Je n'ai pas vu qui me prenait, mais...

Vous ne parveniez pas à bouger ?

C'est cela. Je ne pouvais pas bouger. Alors j'ai commencé à être nerveux, et quand j'ai regardé derrière moi il y avait deux hommes. Avec le casque, le tuyau, des gants...

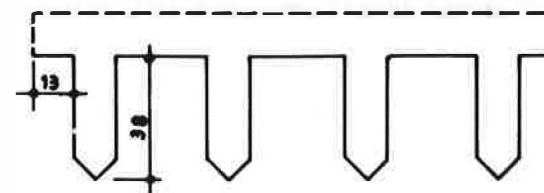
C'était vraiment un casque, ou bien une sorte de bonnet ?

C'était vraiment un casque.

Il était très serré, près de la tête ?

Presque de la taille de sa tête. J'ai vu aussi un petit "tambour" dans son dos. Du "tambour" il sortait un tube qui faisait un tour et se rattachait au haut de la tête. L'avant était en verre. Je ne voyais que leur visage. A ce moment-là j'étais nerveux et les hommes me prirent chacun par un bras. Je leur dis: "Pour

Croquis de la face d'un pied de l'O.V.N.I.



l'amour de Dieu, lâchez-moi!". Ils me dirent alors que: "Au nom de Dieu, nous sommes tous frères!".

Ils vous ont dit cela avec leur bouche ?

Oui, mais le son sortait par le petit "tambour" dans le dos.

Mais il remuaient la bouche quand ils parlaient ?

La bouche remuait. Mais il semble que la voix ne venait pas par-devant. Elle était de l'autre côté. Il a dit: "En Dieu, nous sommes tous frères". "Nous ne faisons de mal à personne. Nous cherchons seulement une information". Et ils m'ont emmené à l'appareil. Quand je suis arrivé près de l'appareil j'ai senti qu'il était froid.

Dedans ?

Dehors. Quand je suis arrivé tout près j'ai senti un air froid. Il y avait là un homme debout sur un escalier, de quatre marches. J'étais nerveux. Je regardais d'un côté et de l'autre... et il m'a demandé...

Il avait également un casque ?

Oui, de la même forme, identique à ceux des autres.

Son visage était différent de celui des autres ?

Oui. Il me demanda alors si je savais si on avait vu une "ZURCA" près d'ici.

Comment ?

Une "zurca".

"Zurca" ?

Oui, sur la terre. J'ai dit que non. J'ai demandé alors ce qu'était une "zurca". Il m'a dit que c'était un appareil qui leur servait à communiquer avec tous les appareils qui sont sur la terre. Il a dit qu'il avait pris contact avec une "ligne universelle" et que le mécanisme (rotor) s'était déréglé et que la transmission de l'appareil avait brûlé. J'ai dit que non et je leur ai demandé d'où ils étaient. Ils dirent: "Nous sommes à proximité d'une "côte" (?)". Je n'ai pas posé d'autres questions. Lui-même m'a demandé: "Tu as de l'intelligence ? Tu

es instruit ?". J'ai répondu que non. Alors il m'a donné la main droite et m'a emmené à l'intérieur de l'appareil, avec ses compagnons.

Il avait un gant ?

Oui, il était froid et lisse.

A ce moment-là vous étiez à l'intérieur de l'appareil, ou bien sur l'escalier ?

Non, il m'a pris la main, j'ai monté les quatre marches et je suis entré dans l'appareil.

Comment était la porte ?

Elle était carrée, d'un peu plus d'un mètre.

Avez-vous remarqué un contrôle pour ouvrir la porte ?

Non, elle était déjà ouverte quand je suis entré.

Et la température à l'intérieur de l'appareil ?

J'avais l'impression d'être dans un autre monde. Il faisait un peu froid, c'était bizarre, avec une odeur de poussière. Il y avait deux autres hommes assis dans un fauteuil.

Ils avaient également un casque ?

Oui, de la même forme.

De quelle couleur étaient leurs vêtements ?

Noirs.

Vous avez remarqué leurs yeux ?

Leurs yeux étaient à moitié fendus, tirés, le nez droit, la bouche fendue également, comme s'ils riaient.

Les lèvres ?

Les lèvres fines. Leurs traits étaient ceux d'un homme comme nous, sans barbe. Ils faisaient du bruit en tapant à la machine.

Ils tapaient à la machine ?

Oui. Mais je ne peux pas décrire ces machines-là. Ce n'était pas des machines à écrire. Je ne sais pas. C'était des machines bizarres, et ils tapaient... Soudain ils se sont levés. Ils se parlaient les uns aux autres en secouant la tête mais je ne comprenais rien. Alors il est sorti d'une salle une jeune femme habillée en blanc, avec des gants.

Avec un casque ?

Non, elle n'avait pas de casque. Des cheveux plaqués sur les côtés, le teint mat. Une jolie

femme. Les yeux, le nez, la bouche étaient de la même forme que ceux des autres. Le même modèle, les épaules plates, petite.

Et la couleur de ses cheveux ?

Foncés. (Plus tard, le 25 juin 1979, Arlindo nous a écrit en corrigeant ce qu'il avait dit quant aux cheveux de la jeune femme. D'après lui, il avait eu tort de donner cette interview et il faisait cette contre-déclaration: "Je pense que vers le milieu de cet enregistrement la jeune femme est blonde et a le visage rosé. Elle avait un appareil à l'oreille, comme un écouteur de téléphone. Je pense que j'ai dit mat clair. Je me suis trompé, c'était rosé"). J'ai observé qu'elle était différente de nous... Ce n'était pas une personne ordinaire, elle a avait un appareil à l'oreille, un écouteur, je ne sais pas comment c'était. Elle a conversé avec un jeune homme et m'a regardé. Le jeune homme m'a mis ses mains sur le dos et m'a emmené dans une salle. La jeune femme devant, moi dans le milieu et le jeune homme derrière. Quand il m'a mis sa main sur le dos, je suis entré dans un corridor.

La jeune femme vous a dit quelque chose ?

Sur le moment, non. Quand elle m'a emmené dans la salle il y avait un appareil en forme de réfrigérateur plus grand.

En dehors de cette sorte de frigidaire, y avait-il du mobilier, comme des fauteuils, des sofas... ?

C'était différent. Il n'y avait rien. Je n'ai vu que cet "appareil". L'homme a appuyé sur un bouton et l'appareil s'est allumé. Il était formé de deux parties. Il ressemblait à du marbre, d'environ un mètre carré. Quand il a touché le bouton l'appareil s'est allumé. La jeune femme a pris alors une petite baguette et quand l'appareil s'est allumé elle m'a montré la Terre, la Lune et le Soleil. Je suis resté tranquille, je n'ai rien dit et je n'ai rien demandé. La Terre a bougé, s'est déplacée et a disparu. Quand elle a disparu, une tache est apparue de l'autre côté. Alors la jeune femme a dit: "Ici est l'endroit où nous sommes. Nous sommes venus ici en quelques heures. Suivant le mouvement de la Terre, nous avons un contact avec le Soleil, la Lune et la Terre".

Mais ils ne vous ont pas dit d'où ils venaient ?

Je n'ai pas demandé. Elle m'a donné alors une explication, mais j'ai pensé que l'endroit d'où elle venait n'était pas la Terre parce que notre Terre avait disparu, l'appareil s'était obscurci et il était apparu une sorte de carte. Là elle a déconnecté l'appareil. Quand nous sommes revenus, l'un d'eux a retiré son casque.

A l'intérieur de l'appareil ?

Oui. Il avait les cheveux courts, vraiment courts, et des yeux de la même forme que ceux de la jeune femme.

Et la forme de sa tête ?

Identique à celle des autres. Excepté les cheveux sur la tête (front, haut de la tête). Il n'avait pas le front comme nous, non. Ils m'ont dit: "Nous sommes faits de la même matière, du même sang et nous vivons du même travail. Dans peu de temps, nous nous réunirons" (?). Quand j'ai été pour descendre de l'appareil, ils ont dit: "Descendez et protégez-vous les yeux parce que l'appareil rend aveugle". Là je suis descendu, j'étais à moitié pris (paralysé) et je n'ai pas regardé derrière moi.

Ils sont descendus avec vous par l'escalier ?

Ils sont restés à l'intérieur de l'appareil. Je me sentais bizarre, à moitié étourdi, j'ai appelé mes amis.

Vous n'avez pas vu l'appareil s'envoler ?

Non. Je ne l'ai pas vu partir. J'ai appelé mes compagnons. Ils sont venus et m'ont demandé ce qui était arrivé. Je me sentais mal, j'avais des nausées, j'étais étourdi. Nous sommes revenus à l'endroit même. J'avais laissé une musette contenant un gâteau et des sardines.. Le tout avait disparu. A l'endroit où l'appareil était descendu il y avait une trace de quatre pieds.

Les traces sont encore là ?

Oui.

L'herbe était-elle brûlée ?

Non. Elle était aplatie. Elle a gardé la marque des quatre pieds.

Quand tout a été terminé, vous avez pensé à regarder l'heure ?

L'un de mes compagnons avait une montre, je n'en avais pas.

Vous savez qu'elle heure il était ?

Ils m'ont dit qu'il était dix heures et demie.

Au commencement ?

Oui.

Et quand tout a été terminé ?

Si je ne me trompe pas; il s'était passé plus d'une heure.

Avant que tout ne commence, vous étiez avec eux ?

Oui.

Ils n'ont rien vu ni rien entendu de ce qui vous est arrivé ?

Non, nous nous étions séparés.

Pourquoi vous étiez-vous séparés ?

Nous nous étions fixé un rendez-vous. Nous devions aller chacun de notre côté et nous

rencontrer ensuite. Ils n'ont rien vu, ni avant, ni après.

Combien d'objets avez-vous vu ?

Quatre.

Avez-vous senti quelque chose sur votre peau ?

Non.

Et au moment où vous êtes rentré dans l'appareil ?

J'ai senti un air froid.

Quand vous êtes revenu à Baependi, qu'avez-vous ressenti ?

Pendant de nombreux jours j'ai eu les yeux gonflés.

Vous avez souffert de la vue ? Vous aviez la pupille dilatée ?

Non.

Ce soir-là, vous avez bien dormi ?

J'ai dormi, mais je suis resté avec cela dans l'esprit.

Vous avez rêvé ?

J'ai rêvé la même chose. Que je rentrais dans l'appareil...

Dans votre rêve, s'est-il passé quelque chose de différent de ce qui est arrivé réellement ?

Qu'avez-vous vu en rêve que vous n'avez pas vu dans l'appareil ?

J'ai rêvé qu'ils m'emmenaient dans l'appareil et que j'étais dans un monde différent. J'étais nerveux, ce monde était une chose étrange...

Essayez de vous souvenir d'un aspect de ce monde que vous avez vu en rêve.

C'était différent, leur monde... Mais je ne peux pas donner d'information.

Plus tard, vous avez été examiné par le Docteur Evariste. Est-ce que c'est lui qui vous a fait appeler ou bien est-ce vous-même qui désiriez le consulter ?

C'est lui qui m'a fait appeler. J'y suis allé. Il m'a dit que mon cœur battait un peu vite.

A-t-il tenté de vous hypnotiser, de vous faire dormir ?

Non.

J'ai oublié une question. Quand tout a été terminé, quelle heure était-il ?

Onze heures et demie.

L'appareil en forme de toupie, c'est-à-dire le deuxième, il tournait ? (rodava) Beaucoup ?

Seulement son hélice.

Que pensez-vous que tout cela était ?

Avant que ceci n'arrive, je pensais que ces choses étaient d'ici même, de la Terre, des expériences qu'ils faisaient.

Ils ? Qui ?

Des personnes d'ici même. Mais maintenant j'ai la certitude qu'ils sont d'un autre monde.

Vous croyiez aux soucoupes volantes ?

Non. Quand cet appareil est descendu, j'ai pensé qu'il n'était pas d'ici, qu'il n'était pas de

L'une des trois photographies prises par Arlindo au moment de son observation... la meilleure des trois. "J'ai tourné la pellicule et je l'ai photographié. Là j'ai été surpris; il a fait "CHIUU" et il s'est transformé en fumée".



la Terre. Et je me suis souvenu des soucoupes volantes.

Vous allez au cinéma ?

Oui.

Souvent ?

Non. J'y vais très peu. Parce que je n'habite pas ici.

Vous avez déjà vu un film de soucoupes volantes ?

Oui. A la télévision.

Lequel ?

Je ne me souviens pas du titre.

Vous aimiez ce sujet ? Il vous intéressait ?

J'étais intéressé.

Votre frère a parlé d'une certaine horloge.

De quoi s'agit-il ?

Cette horloge était à l'intérieur de l'appareil. Elle ressemblait à une horloge d'usine. Grande. Elle allait et venait. Elle allait jusqu'au milieu et revenait. L'appareil, lui, était enchanté (encantado). Il y avait beaucoup de choses dedans. Des leviers, des boutons... Il était marron, je ne sais pas de quelle matière il était fait.

L'appareil, de l'extérieur, était marron ?

De l'extérieur il était blanc comme la neige. A l'intérieur il était marron. Sa matière éclairait ("alumiava").

Les hommes qui vous ont emmené à l'intérieur ne vous ont pas enlevé vos vêtements ? Ils n'ont pas examiné votre corps ?

Non. Ou bien, s'ils m'ont examiné, je ne m'en suis pas aperçu. Je n'ai rien senti.

La jeune femme qui vous a emmené dans la salle vous y a seulement emmené pour vous montrer l'appareil ?

Oui, seulement cela.

Vous avez dit qu'il y avait un homme sur l'escalier et qu'il vous avait emmené à l'intérieur. Il y avait aussi la jeune femme. Combien y avait-il d'autres personnes ?

Deux sont venus me chercher là où j'étais. Quand je suis arrivé à l'appareil il y en avait un autre et deux à l'intérieur. Ensuite, la jeune femme. Il y avait cinq hommes et une femme.

Qu'ont-ils dit d'autre ?

Ils ont dit beaucoup de choses. Moi, je ne comprenais rien. Beaucoup de paroles bizarres. Je ne sais pas quels mots c'était.

Ils vous ont demandé si vous aviez vu un appareil qui s'appelait "Zurca" et vous avez répondu que non. Mais vous ont-ils demandé si vous l'aviez vu à ce moment-là, ou bien les jours précédents ?

Ils n'ont rien dit de cela. Ils ont seulement demandé si cet appareil avait été vu.

Votre aventure a été beaucoup commentée en ville. Comment les journaux l'ont-ils apprise ?

Je suis arrivé ici et je l'ai racontée à mon frère. C'est lui qui l'a répandue en la racontant au journal de Baependi qui l'a publiée.

Quand vous êtes rentré dans l'appareil, vous aviez l'appareil photo à la main ?

Oui.

Ils ne vous ont pas demandé ce que c'était ?

Ils n'ont pas tenté de vous l'enlever ?

Rien de cela. Je suis entré dans l'appareil avec mon revolver et mon fusil. Ils ne me les ont pas fait enlever. Et je n'y ai pas pensé. Le revolver était à ma ceinture. J'avais le fusil à l'épaule.

Pourquoi avez-vous laissé les musettes sur le sol ?

J'en avais deux. J'en ai gardé une sur l'épaule. J'étais embarrassé et j'ai posé l'autre sur le sol pour pouvoir photographier l'appareil. Et elle est restée là.

Commentaires:

1) A propos d'Arlindo:

Arlindo Gabriel dos Santos travaille beaucoup sur sa ferme et jouit d'une certaine stabilité économique. Il n'est pas riche, mais il vit tranquille. Sa fazenda faisait partie à l'origine d'une vaste étendue de terrains. Il a acquis sa propre fazenda de son père, avant la mort de celui-ci, et le reste des terres appartient aujourd'hui à ses frères. Il vit avec sa femme, loin de la ville où il ne va qu'en cas d'extrême nécessité. Nous n'avons aucun doute sur son honnêteté. Il ne se perd pas en divagations. Il n'exagère pas. Il est objectif. Sa gentillesse et son éducation sont contagieuses.

Arlindo a eu le tétanos étant jeune, avec pour séquelles une déficience auditive et un bégaiement. Il n'a pourtant jamais eu de problème d'ordre psychique et nous a paru au contraire robuste, sobre et très sensé. Son instruction est du niveau du certificat d'études primaires. Il a beaucoup d'amis, assiste à la télévision, lit un peu mais ne pourrait pas, à notre avis, avoir connaissance de certains détails connus des spécialistes des OVNI. Il rédige mal mais il surprend quand il dessine. Il dessine bien et a toujours aimé dessiner. Une hypothèse avancée par le Docteur Francisco Antonio Romanelli est que sa sensibilité visuelle, sa mémoire et sa faculté de bien dessiner, avec beaucoup de détails, sont une compensation à sa surdité partielle.

Partie supérieure de la musette.



Photographies de la musette d'Arlindo retrouvée sur les lieux du phénomène. On peut distinguer une sorte d'écriture ou des signes étranges sur la partie supérieure et inférieure de la musette. On cherche à comprendre leur signification et le processus "magique" qui a pu ainsi opérer.

Le "paranormal" s'est-il manifesté là en signant son "oeuvre" ?

(doc. I. Granchi)



Partie inférieure de la musette.

Au moment de l'enquête sur le terrain, nous étions accompagnés par deux frères d'Arlindo et par son beau-frère. L'un d'eux avait un appareil photo "Instamatic". Nous avons remarqué qu'ils aimaient tous beaucoup faire des photos et qu'il n'y a pas lieu d'être surpris qu'Arlindo ait emporté son appareil à la chasse.

Le film d'Arlindo présente quatre images. Deux d'entre elles, en raison de la distance à laquelle les photos ont été prises, sont presque imperceptibles. La quatrième photo, celle de l'objet le plus volumineux, est complètement

blanche mais on voit bien qu'elle a été tirée. Arlindo a dit qu'au moment où il prenait la photo l'objet avait lancé un "éclair" et que cet éclair l'avait paralysé. L'intensité de la lumière a brûlé la plaque intérieure de l'appareil.

Le troisième OVNI s'est transformé en fumée au sol.

Avant de partir à cheval, vers l'endroit où se serait posé l'UFO, le Docteur Francisco Antonio Romanelli a demandé à Arlindo de lui montrer son appareil photo. Arlindo s'est plaint de ne pouvoir prendre de photos, tous les négatifs sortant complètement blancs.

L'enquêteur a constaté en ouvrant l'appareil que la plaque intérieure de protection du film était brûlée et couverte de suie. L'impression est que cet effet physique a été provoqué par une intense radiation, au moment où l'UFO envoyait un "éclair" sur le témoin, juste au moment où celui-ci tirait la quatrième photo.

2) A propos des traces sur le terrain:

Il y a cinq marques sur le sol. L'une, indépendante, déformée, non reconnaissable. Arlindo dit que c'est sûrement la faute d'un tatou. Il est de fait que cet animal ne peut pas voir un petit trou dans la terre sans s'empresse de l'agrandir. Ce serait la trace du troisième UFO, type "piorra".

Les quatre autres ont été provoquées par le dernier objet. Apparemment trois pieds d'appui se terminant en "soulie", en parfaite symétrie, un indice net et rare dans les recherches ufologiques au Brésil. Une autre trace est déformée, toujours par un tatou selon Arlindo. Si l'hypothèse de l'intervention

de cet animal est possible, elle n'a pas été totalement acceptée et d'autres hypothèses ont été formulées.

3) A propos de la musette:

L'équipe des enquêteurs s'est éparpillée à un certain moment à la recherche d'autres indices sur le terrain. C'est alors que M. Malius de Figueiredo a trouvé la musette. En très mauvais état, elle a été reconnue par Arlindo comme étant celle qu'il avait laissé tomber sur le sol pour pouvoir photographier le dernier objet. Vide et couverte d'inscriptions et de dessins. Arlindo a été frappé de stupeur en la revoyant. Un indice qui attend une explication... ■

("Cas publié dans "OVNI Documento" No 5, octobre-décembre 1979" Traduction: P.G.

Avec nos remerciements à Irène Granchi pour nous avoir permis de porter ce genre de contact du 3ème type à la connaissance des lecteurs d'OURANOS).

les cahiers d'ouranos

La publication des "cahiers", prévue en complément d'OURANOS et destinée à aborder des questions plus métaphysique, est retardée.

Les collaborations requises et le nombre de lecteurs intéressés s'avèrent encore insuffisant pour lancer cette collection.

En présentaiton ronéotypée soignée, le premier fascicule est néanmoins en cours de réalisation.

(Seulement par abonnement F. 35.—
— CCP C.E. OURANOS 1 499 77 U
Chalons).

CATALOGUE CHRONOLOGIQUE DES RAPPORTS DES ANOMALIES LUNAIRES NASA TR-R 277

Un rapport de 579 cas d'observations lunaires depuis l'an 1540 à 1967. Traduction française. Dans chaque inscription est incluse une brève description et la date de l'observation, le nom du ou des observateurs.

Format A4 (21 x 29,7 cm).
tirage ronéotypé

Adressez votre commande à:
Fédération Suisse d'ufologie, case postale
310, 1211 Genève 1, Suisse.
(Envoi contre 10 coupons réponse
internationaux).

Aidez-nous à mieux faire connaître "Ouranos" !

Ami(e)s lecteurs et lectrices, si vous pensez que notre publication est intéressante et mériterait donc d'être mieux connue, sachez qu'elle est l'œuvre d'une équipe bénévole...

Alors son existence est liée à vous. Trouver un lecteur supplémentaire, c'est contribuer à son essor.

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES SUR LA THÉORIE DE L'ÉVOLUTION UNIVERSELLE

"A quoi rime cette pyrotechnie hallucinante de soleils, de galaxies, de mondes en feu qui se déroule le plus souvent devant un parterre vide de spectateurs."

Professeur Louis Rougier (21)

Louis Rougier poursuit son appréciation déabusée sur ce Monde: où les espèces vivantes s'entre-dévorent pour subsister, où la Nature semble obéir à un principe de prodigalité, de gaspillage, multipliant les tentatives pour un résultat heureux, comme l'acte de procréation, et n'induit guère à le considérer comme le meilleur des mondes possibles. Le monde c'est l'horreur dans la magnificence, l'absurdité dans l'intelligence, la souffrance dans la joie.

A ces propos quelque peu fondés d'un philosophe les savants rationalistes ne répondent à l'homme moderne, qui se pose de plus en plus de questions, que par des considérations encore plus consternantes: "si les sensationnels progrès des sciences, notamment de la biologie ont permis à l'homme de comprendre le fonctionnement de la vie, ils ne l'ont pas rendu capable d'imaginer quel est son but, nulle réponse rationnelle ne peut être donnée à l'angoisse métaphysique de notre temps" (22).

Seuls quelques ufomanes se proposent (perdus dans leurs chimères cosmiques) d'apporter une solution au malaise actuel en réalisant l'avenir de notre système social dans la conception d'une vie non terrienne mais universelle! (23).

Dans la confusion planétaire actuelle nous pensons qu'une partie de la réponse aux questions peut être trouvée en suivant les conseils d'Illya PRIGOGINE et Isabelle STANGER (24): identifier le réel et surtout rejeter les fausses sciences ésotériques.

C'est avec cet objectif que nous allons aborder la brève étude qui suit:

A) L'évolution cosmique universelle

Tous les philosophes et les savants

admettent que nous sommes au cœur du plus profond des mystères, celui de l'Eternité, là où il n'y a pas de commencement et où il n'y aura pas de fin mais dans un Univers matériel à caractère évolutif qui, lui, va d'un alpha vers un oméga et cela de manière irréversible: ce qui a été ne sera plus et de toute l'Eternité. De même chacun de nous est un être unique (bien que "l'éphémère de l'Eternité" qui n'a jamais été ne sera plus jusqu'à la fin de l'humanité).

Cet Univers a pris naissance à un temps "t" = 0 (on ne sait pas ce qu'il y avait à "t" = -e*) au cours de la "formidable explosion d'une boule de feu" primitive (the primeval fireball des savants anglo-saxons). On peut penser que cette boule (d'ailleurs déformée — 25 p. 140 — que cet hyper atome primitif (peut-être un hyper trou noir) était composé d'une soupe de quarks hyper chauds (des milliers de milliards de degrés et à l'état hypercondensé, en équilibre avec des rayonnements électromagnétiques tels les rayons γ durs, ces rayonnements comme dans les trous noirs ne pouvant s'échapper du magma primitif). Au cours de la gigantesque explosion — dénommée "big bang chaud" et dont le promoteur est l'astrophysicien belge l'abbé Georges LEMAITRE (+ 1966), qui fut président de l'Académie des Sciences Pontificales de l'Eglise Catholique. Cette théorie du "big bang" est admise en général par la plupart des astronomes et cosmologues, seuls deux opposants de poids l'astronome Fred Hoyle et le prix Nobel Hannes Alfvén qui ont

* Étant un temps aussi petit qu'on peut l'imaginer — le "quantum" de temps, si l'on veut...

présenté d'autres théories cosmologiques au sujet desquelles nous reviendrons (dans un prochain article). Certains **métaphysiciens** (28) contestent cette théorie qu'ils appellent "le grand boum théophysique" (elle satisfait à la fois croyants et matérialistes car elle n'exclut pas l'idée d'un Créateur; elle concorde avec le Fiat Lux de la Genèse biblique). Notons qu'au cours des premiers instants l'anti-matière a été éliminée (en principe formée concurremment avec la matière actuelle) par annihilation: les antimondes n'existent pas (lire L. BROOMHED, Sciences et Avenir 394, déc. 1979, p. 75) — et en l'espace de trois minutes tout le devenir du cosmos a été réglé (26). Tous les stades de l'évolution cosmique sont connus et expliqués (25, 27) à partir de l'atome primitif (29) il y a suivant les auteurs 15 milliards d'années (25) ou 20 milliards d'années (27, 29) (on n'en est pas à 5 près!). Quelle preuve avons-nous de cet événement **violent**: certains astronomes américains et britanniques croient avoir découvert récemment les résidus de cette grande explosion, origine de la création de l'univers sous la forme de nuages d'hydrogène très peu denses et détectés à des milliards d'années lumière (AL) mais ne renfermant aucune trace de carbone ou d'autres éléments lourds. Ces nuages n'ont donc pas été pollués par des éléments synthétisés dans la fusion thermonucléaire des étoiles formées ultérieurement.

D'autres éléments existent en faveur de cette thèse: la découverte du rayonnement à $2,7^{\circ}\text{K}$ (29,31) prouvant l'existence d'univers en **évolution** à partir d'une explosion primordiale, cette découverte par les Dr. PENZIAS et WILSON a valu à ses auteurs le prix Nobel de physique 1978. L'expansion de l'univers a été établie par la découverte d'**Edwin Hubble**, le grand astronome découvreur de l'univers extragalactique (avant lui on n'avait guère de connaissances en dehors de notre voie lactée), de la loi qui porte son nom et qui est celle du **décalage spectral**. E. Hubble est le fondateur de l'astrophysique et la loi de Hubble est la première loi physique à portée cosmologique, elle est **fondamentale** (20).

Nous vivons donc dans un **Univers tumultueux** (32), véritable **pétaudière cosmique** où le trou noir est l'étape ultime de l'écroulement gravitationnel total d'une partie de cette énergie primordiale (le stade ultime de l'évolution d'une classe d'étoiles est bien le trou noir) (33). Quelle est la nature physique de cet Univers violent, univers dont nous n'observons que le passé jusqu'à peut être 18 milliards

d'années (27) mais dont nous ne connaissons l'état actuel qu'en nous appuyant sur ces théories qui peuvent être **erronées**. Bien des questions restent en suspens (34).

Passons maintenant à dix ou quinze milliards d'années après ce commencement, les galaxies — fait important pour la suite de cet exposé (critique des théories de J. Sendy) les galaxies sont loin de présenter des lieux paisibles comme on le prétend dans certaines cosmogonies ésotériques: dès leur formation une multitude d'étoiles à rayonnement intense (donc à combustion rapide) explosent au sein d'un gaz incandescent sur une étendue de milliers d'A.L. (D. MEIER et R. SUNYAEV, pour la Science No 27 janvier 1980 p. 29 "les galaxies primitives"). Dans les "rencontres de galaxies", F. COMBES-BOTTARO (la Recherche 11, 108, février 1980, p. 165) indique que des interactions violentes se produisent couramment dans l'univers entre galaxies, allant jusqu'à la collision "de plein fouet". Des galaxies cannibales brassent la matière stellaire de façon brutale, dans ces zones perturbées où on ne voit pas comment la vie pourrait se développer — où des amas de galaxies, **constituants élémentaires** de l'univers, sont formées ainsi que les premières générations d'étoiles déjà en voie d'extinction: nous sommes au moment de la formation de notre système solaire il y a environ 5 milliards d'années et l'on attribue de plus en plus la formation de ce système à l'explosion d'une grosse étoile: une supernova en état d'explosion totale (sans résidu) (35). Pour notre seule voie lactée on admet en ce moment l'explosion d'environ 20 novae (étoiles dont la couche externe explose) par an et celle d'une supernova (SN) tous les 30 ans (avec formation d'une étoile à neutron (pulsar) ou d'un trou noir.

Admettons le système solaire formé par action de cette SN sur la nébuleuse primitive, la terre se forme (état chaud) il y a 4,6 milliards d'années environ, elle va ensuite évoluer, elle aussi, de façon **irréversible**.

Du point de vue géologique, nous savons que deux phénomènes se sont produits:

a) A la suite du processus d'accrétion et sous l'effet des forces gravitationnelles et après dégagement de chaleur sous l'influence de la désintégration radioactive des nuclides à courte période de vie d'abord, la fusion complète des matériaux terrestres primordiaux suivie de la naissance du noyau central entouré d'un manteau partiellement cristallisé. Ce manteau étant constitué de silicates et

d'oxydes de toutes sortes s'est recouvert d'une croûte externe. Le refroidissement de cette croûte s'est effectué peu après (36).

b) Assez rapidement ensuite eut lieu la formation d'un continent unique, la PANGÉE, et d'un océan primordial, ce continent se serait scindé en la LAURASIE au Nord et le GONDWANA au Sud. La fin de la PANGÉE se serait produite il y a seulement 200 millions d'années par suite d'un phénomène découvert en 1922 par Alfred Wegener: la dérive des continents (la naissance de la Pangée remonterait à 2,7 milliards d'années) qui après une période d'accélération, continue toujours mais très ralentie et a abouti à la Terre actuelle et ses continents et océans qui reposent sur ce qu'on appelle les plaques tectoniques. Ces plaques sont de gigantesques écaillures rocheuses, naissant au fond des mers, glissant à la surface du globe avant de disparaître dans les profondeurs du manteau. Les continents partis par ces plaques suivent leurs déplacements.

Un autre phénomène de première importance, expliquant beaucoup d'événements concernant la vie sur cette terre, s'est produit au cours de l'**évolution terrestre**: jusqu'à environ 700 millions d'années de notre ère à la fin du Précambrien la vitesse de rotation de la terre était 2 à 2,5 fois plus rapide qu'aujourd'hui avec probablement la perpendicularité de l'axe au plan de l'écliptique. La longueur des jours devait être d'environ 9 h (au lieu de 24) et le continent primitif sujet à des phénomènes volcaniques et autres, les océans devaient être en état d'agitation violente (37). Des preuves paléontologiques difficiles à infirmer existent pour confirmer cette hypothèse sensationnelle.

A partir de cette époque peu à peu la Terre aurait vu sa rotation ralentir (on ne sait pas encore pourquoi) avec un basculement de son axe; une **longue période** se terminait et cela de façon **irréversible** modifiant à jamais la longueur des jours et la nature du climat primordial.

Il semble que cette époque ait été décisive pour l'évolution de la vie (qui jusqu'alors n'était qu'à un stade primitif comme nous allons le voir maintenant).

B) Le Vivant et l'évolution (38)

Mystère, mystère tout n'est que mystère, mystérieuse puissance du dessous des choses de ce monde décrivait Louis Pasteur lors du grand débat à la suite de ses découvertes infirmant la théorie de la génération spontanée. Nous donnerons un bref aperçu du processus



(M 8) La nébuleuse de la Lagune située dans la constellation du Sagittaire. Les nuages de poussière et de gaz sont chauffés par de jeunes étoiles, très lumineuses. On peut distinguer aussi des globules obscurs que l'on suppose être des embryons d'étoiles.

évolutif admis par la science officielle et enseigné comme une quasi-vérité intouchable (alors que la théorie de l'évolution n'est pas prouvée et qu'elle a de plus en plus de détracteurs).

— Le milieu interstellaire (partie II de ces exposés) fabrique des molécules simples (34) sorte de présperme cosmique synthétisé de façon continue et à profusion dans les nuages froids ou relativement de l'espace cosmique. Selon les professeurs F. Hoyle et Wickramasinghe (40) cinq cent millions d'années après la formation de la terre, la température convenable étant apparue, la Terre aurait étéensemencée par ces molécules de l'espace cosmique. A ce moment aurait commencé l'évolution chimique (41) qui aurait duré de 4,1 milliards d'années : à 3,8 milliards c'est-à-dire seulement environ 3 ou 400 millions d'années, l'atmosphère primordiale en ces temps reculés était réductrice formée par le **dégazage** de la terre à la suite de la formation de la croûte et aussi par le puissant volcanisme, constituée probablement par de l'eau, du méthane, de l'ammoniac, H_2S et des phosphines. Notons aussi que cette atmosphère ne contenait pas d'azote et ne filtrait pas les U.V. solaires qui pouvaient donc contribuer puissamment à la synthèse chimique.

Les substances du présperme cosmique ont peut-être été amenées sur Terre par les météorites (on ne connaît pas la provenance des chondrites dites charbonneuses (42) riches en substances organiques déjà organisées

puisque dans celle de Nurchinson trouvée en 1969 en Australie, on a identifié 35 acides aminés mais cependant tous **racémiques**).

Lefait capital est qu'en l'espace de quelques centaines de millions d'années toutes les molécules indispensables à la vie ont dû être synthétisées probablement dans l'eau (un océan primitif existait par suite du volcanisme, qu'elles aient été amorcées de l'espace, ou aient pris naissance dans ce qu'on appelle la soupe primitive (expérience de S. Miller) (43). Pendant ce temps les molécules ainsi produites ont dû également s'autoassembler d'une part en protéines, d'autre part en acides nucléiques.

Pour catalyser ces synthèses outre les rayons U.V. intenses, les Dr. Bard et Reiche viennent de montrer que des solutions renfermant du méthane, de l'eau et de l'ammoniac peuvent produire des acides aminés lorsqu'on y ajoute un semi-conducteur en grains (TiO₂, platine et lumière solaire ou rayonnement d'une lampe au xénon). A l'époque originelle des oxydes de fer ou de tungstène ont pu jouer le même rôle (44).

Vers 3,8 à 3,7 millions d'années apparaît la première cellule, probablement d'un coup après qu'eurent été résolus les problèmes d'abord de la stéréospécificité des molécules aminées puis celui de leur assemblage: il a été récemment montré que les nucléotides simples seraient capables de s'autoassembler en des ensembles primaires semblant déjà capables de faire la distinction entre les deux acides aminés les plus simples: la glycine et l'alanine (en somme les protoassemblages des futures ADN dans des protocellules comportant le début de l'enchaînement génétique primordial (45)).

Donc est apparue spontanément la première cellule **anaérobie** évoluant en milieu **anoxique** certainement plus primaire que les premières cellules procaryotes auxquelles elle a dû donner naissance après multiplication et évolution, avant de disparaître à jamais. Il y eut formation bien après des algues bleues; à ce moment commença à se constituer l'oxygénation de l'atmosphère. Le fait essentiel à noter est le suivant: c'est la vie qui peu à peu a **structuré** (par la modification de l'atmosphère primitive) les conditions de son **évolution ultérieure** indépendamment des autres conditions et modifications apparues elles aussi fortuitement et **dans le même sens** (45, 46).

Pendant plus de 2 milliards d'années la vie est donc passée très lentement du stade protocellule — il y a eu le stade important du passage des procaryotes en eucaryotes du genre des bactéries et des unicellulaires que nous connaissons encore à ce jour. Il est impossible de comprendre par quel processus brutal s'est effectué le passage de la cellule bactérienne à la cellule végétale effectuant brusquement la synthèse de la chlorophylle (composé très complexe) indispensable pour la synthèse **chlorophyllienne** tournant décisif dans l'histoire de **l'évolution**, puisque c'est de cette **synthèse que nous vient l'atmosphère que nous respirons**. Au niveau de la cellule, comment admettre l'instantanéité des réactions en milieu biologique vivant avec une dépense énergétique minima et un rendement quantitatif? Au niveau des espèces, comment comprendre l'infranchissable barrière génitale entre espèces différentes (l'interfécondité n'étant possible qu'entre les races d'une même espèce) — au stade métazoaire, l'expansion suivante aboutissant à l'apparition de plus d'un million d'espèces tant végétales qu'animales et à l'homme, à partir de 600 millions d'années (donc après plus de 4 milliards d'années d'existence de la Terre). Cette expansion est probablement due au brusque changement de la rotation et du déplacement de l'axe de la Terre que nous avons indiqué comme s'étant produit à la fin du Précambrien (37). A partir de ce moment, tout va très vite: vers 600 millions d'années apparaissent les métazoaires, puis les batraciens vers 360 millions d'années, les reptiles vers 300 millions, les mammifères apparaissent vers 200/180 millions (47) à peu près en même temps que les dinosaures mais sous forme de petits rongeurs qui ne se répandirent qu'à la disparition des premiers, il y a près de 65 millions d'années pour une cause inconnue (48). Les oiseaux seraient apparus il y a seulement 130 millions d'années. La formation du charbon et des autres combustibles fossiles remonterait à **250 millions d'années**.

Le départ de la ramification vers le phylum humain aurait débuté pendant le miocène, voici environ 20 millions d'années en passant il y a 4 millions d'années par l'australopithèque (49) (cerveau de 450 cc) de marche bipède, vers 1,5 million d'années il semble qu'apparaît le premier homme, l'Homo Erectus au cerveau de 750 cc puis de 850 à 1100 cc à pelvis humain et marchant à grand pas (vivant de la cueillette il y a environ 500.000 ans, et aussi de la chasse). Entre moins 100.000 à 75.000

et moins 35.000 ans apparaissent les hommes de Néanderthal au cerveau de 1400 cc très musclés, sachant se protéger contre le froid (glaciation) et chassant avec des armes primitives (silex). Concurremment s'est développé le dernier type humain, l'homo sapiens; on n'a jamais trouvé le chaînon manquant entre le néanderthalien et l'homme définitif.

Il y a environ 35.000 ans c'est Cro-Magnon, l'homme moderne au cerveau un peu inférieur à celui du néanderthalien (qui disparaît brusquement après environ **50 à 60.000 ans de stabilité**).

Les premières civilisations semblent être apparues à la fin de la période glaciaire du **Pleistocène** ou se produisit un retour **extrêmement rapide** — fait très important pour la suite de **notre argumentation** — à des conditions climatiques tempérées chaudes, la cause en serait le volcanisme et la production concomitante de W₂ et également la décomposition des tourbières (51).

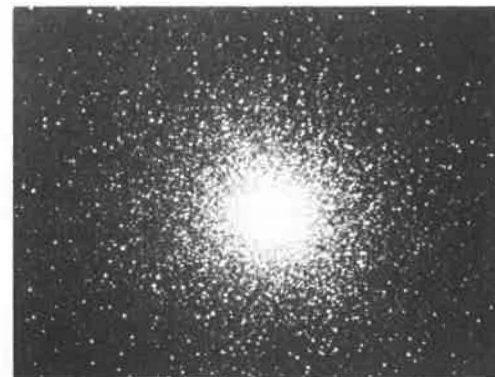
Si l'on doit admettre dans le domaine du vivant l'adaptation des espèces au milieu (52) et l'évolution vers le "perfectionnisme" au



La nébuleuse du Crabe fut déjà observée par les astronomes japonais et chinois en 1054. Elle s'est sans doute formée à la suite de l'explosion d'une supernova, car en son centre, on a détecté un pulsar que l'on considère comme un reste de celle-ci.

J. de Grouchy (46) que la théorie synthétique est incapable d'expliquer la spécification, si les mutations expliquent l'apparition des races, elles ne peuvent expliquer celle des espèces.

Le Professeur Pierre P. Grassé, Membre de l'Institut, un des plus grands naturalistes vivants (54) considère que l'évolution se présente comme une suite de **faits historiques**. Au cours des temps, jamais le même plan d'organisation ne **s'est reproduit**. A qui doute du caractère historique de l'évolution on rappellera que la biogenèse n'a eu lieu qu'une fois: la génération spontanée (la 1ère cellule) s'est produite à l'origine et réussie une fois pour toutes, elle est devenue par la suite une **impossibilité**. L'expérience l'a démontré, la vie se transmet, elle ne se crée plus. L'irréversibilité de l'évolution biologique n'est pas unique, l'évolution cosmique **est là pour le prouver**. Les mutations sont distinctes du phénomène évolutif authentique, si elles se produisent de nos jours c'est toujours d'ordre récessif ou catastrophique comme le **cancer**. Pour terminer nous donnerons l'avis de Jean ROSTAND qui durant de longues années étudia le passage par mutation d'une espèce animale à une autre, en **laboratoire et échoua**: "croire en l'Evolution, c'est admettre que d'une seule cellule vivante, née par hasard et que par la seule nécessité un million d'espèces différentes sont venues à l'existence, chacune engendrant la suivante et l'homme apparaissant en **fin d'évolution**, puisque ce phénomène **stupéfiant** a totalement cessé depuis que l'homme, seul **capable de le constater** est apparu, semblant clôturer de façon **irréversible** ce cycle de la vie terrestre."



(M 13). Amas globulaire situé dans la constellation d'Hercule. On estime qu'il contient environ 500 000 étoiles. Cet amas se trouve à quelque 22 500 années-lumière du Système solaire.

sein des espèces par la différenciation des races, la théorie globale de l'évolution est contestable: la Paléontologie n'a jamais mis en évidence l'existence des formes intermédiaires de passage d'une espèce à une autre (53). **Pour pouvoir survivre chaque espèce a dû apparaître brusquement avec tous les organes nouveaux nécessaires** (les mammifères avec les mamelles sans quoi leur progéniture n'aurait pu s'alimenter). Or, on n'a jamais pu prouver qu'une quelconque mutation puisse produire un organe nouveau et d'un coup. Il semble raisonnable de penser comme

C) Jean Sendy prophète des Extraterrestres

Depuis longtemps déjà certains ufologues, faute de mieux cherchent à étayer leur théorie matérialiste sur les extraterrestres en tripotant des textes anciens au moyen d'une soi-disant et fausse science la néoherméneutique (l'herméneutique est la science de l'interprétation des textes). Récemment, nous avons reçu un dépliant-réclame des éditions Robert Laffont concernant la nouvelle bibliothèque des grandes énigmes rééditant — nous tenons à la disposition des sceptiques le document en question — (1979) le livre de Jean SENDY (ce pseudo savant qui se présentait comme l'ésotériste de l'épopée intersidérale) intitulé "ces dieux qui firent le ciel et la terre" (55) avec cette appréciation que nous transcrivons in extenso: "la Bible est sans doute le livre le plus lu dans le monde... et le plus mal connu! Et pour cause: dès la première ligne du premier chapitre, la traduction se révèle truquée. Le texte hébreu ne dit pas "Dieu créa les cieux et la terre, mais "les Dieux..." Jean Sendy se livre à une lecture "différente" du texte sacré qui, cessant d'être un roman, devient une fantastique histoire vécue!" (288 pages).

Nous n'avions jamais prêté beaucoup d'attention à de tels écrits et à de telles interprétations tendancieuses que nous attribuons à une extraterrestre bibliomanie délirante, d'autant plus que dans un de ses livres Jean Sendy (56) considère les ufologues comme de doux crétins et des illuminés furieux qui se sont faits les proxénètes du "phénomène OVNI".

Il semble cependant que le "sendysme" tende à devenir monnaie courante dans les revues ufologiques sérieuses nous en avons un exemple dans le dernier fascicule de L.D.L.N. (57) sous le titre: "deux réminiscences extraterrestres dans la Bible" et où nous retrouvons (sans s'y référer d'ailleurs) les rengaines de SENDY, déjà lues cinquante fois dans la littérature ufologique mondiale. Nous signalons au distingué "psycho-ufologue" de service qui croit innover, qu'il a oublié EZECHIEL, ELIE et MOISE et qu'un non moins distingué professeur spécialiste des études bibliques vient de découvrir dans la Bible la quasi preuve qu'ADAM et EVE nous étaient arrivés sur Terre en soucoupe volante venant des Pléiades (58). Les étoiles de cette constellation étant au plus près à 400 AL de nous, ADAM et EVE ont dû effectuer un très long voyage, et n'avoir guère de distractions à bord de leur vaisseau spatial

(qui se serait écrasé sur Terre), il est curieux qu'ils soient arrivés sans descendance! L'auteur explique que plusieurs centaines d'années furent nécessaires pour remettre en état l'engin spatial et que c'est ENOCH (ou HENOCH), descendant d'Adam (qui d'ailleurs était encore vivant) qui est reparti vers l'étoile originelle (ou plutôt sa planète) (59 p. 95). Cette version est donc bien différente de l'interprétation parue dans L.D.L.N. conclusion: lorsque l'on cherche à interpréter la Bible, on peut "lui faire dire n'importe quoi et probablement, les pires imbécillités! Les romans de Bible-fiction de SENDY sont encore d'une autre facture: ils véhiculent une doctrine néo-spiritualiste, ils sont les œuvres d'un faussaire sectaire et en plus leur "néant scientifique" les rend dangereux.

Au cours de son œuvre qui comprend huit volumes (59, 60, 61, 62, 63, 64) Sendy met au point sa doctrine en modulant peu à peu ses "révélation" et atteignant le "sommet" dans son dernier livre (56). Tous ces ouvrages se basant sur la relecture de la Bible (l'ancien Testament) que dire de ces textes sacrés des judéo-chrétiens et qui concilie raison et foi (ce qui est difficile) tout en respectant la liberté de conscience de chacun.

La Bible a été écrite (la Genèse en particulier) dans sa première version bien avant notre ère sur des données d'une tradition venant de la nuit des temps immémoriaux, transmise de façon orale jusqu'à ce qu'elle puisse être écrite. Tout est donc passé par les structures mentales des hommes de ces temps antiques, structures qui ne sont plus les nôtres aujourd'hui. D'autre part pour être comprises des hommes sans culture de ces temps, elles ont été transcrites de façon anthropomorphique et anthropocentrique (la Terre était considérée alors comme le centre de l'Univers). Le peuple juif, "élu de l'Eternel", vivant au milieu de civilisations païennes, croyant en des dieux anthropomorphes, affublés de tous les vices et fureurs d'alors, il fut le seul peuple à s'élever au-dessus de la condition inhumaine et bestiale et accepter une morale de vie supérieure.

Pour l'agnostique les récits de la Bible sont un beau poème relatant l'histoire d'Israël au milieu d'un tissu de mythes et de symboles.

Pour le croyant, la Bible ne doit pas être considérée comme un livre scientifique, son objet est ailleurs, il est d'ordre existentiel et phénoménal. La Bible n'a pas pour but de décrire aux croyants le monde en soi mais le monde dans ses relations avec Dieu (65).

La Genèse — le passage litigieux qui fait les "délices des Sendy et Co", de Genèse VI, sur les fils des dieux, "baiseurs", semble avoir été extrait et mal retranscrit du livre d'ENOCH où il est question d'anges déchus. Signalons qu'il est à la base de la religion (voir partie VI de nos exposés) et ne prétend pas nous décrire objectivement comment la création eut lieu, aucune réalité objective ne doit être attendue de ces récits. Ne se trouve dans la Bible, que le message de l'Eternel (16) pour les hommes de tous les temps. Dénaturer, comme Sendy le fait, le sens profond à caractère religieux de la Bible, relève d'un fanatisme antithéiste qui semble être le mobile de beaucoup d'ufologues, dans cette optique, ils sont pires que les plus sectaires d'entre les libres penseurs.

Pour résumer la "doctrine de Sendy", il ressort que:

1) sa base vient de la tradition voltairienne (63 p. 28). En effet, Voltaire dans son Dictionnaire Philosophique, à l'article "GENÈSE", a écrit: "au commencement, Dieu fit le Ciel et la Terre". C'est ainsi qu'on a traduit mais la traduction n'est pas exacte. Il n'y a point d'homme instruit qui ne sache que le texte porte: "Au commencement les dieux firent ou les dieux fit! le ciel et la terre." Sendy en conclut que la Bible doit donc être "débarassée" du Dieu Créateur du monothéisme, ce Dieu dont l'idée lui est proprement vomitive (56 p. 137) et n'est que le fait de l'imposture sadique de prêtres dépravés, on ne peut que constater l'expression d'une haine antithéiste (56 p. 87) frénétique.

2) lavhé, YHWH, l'Eternel, l'Inconnaissable Amour que Sendy ridiculise en le désignant par QQCD n'est pour lui qu'une Loi Universelle de l'Univers (encore inconnue) suprême principe de la science ultime (l'équivalent de l'hyperphysique guérino-michelienne). Cette loi est connue d'extraterrestres, les Elohim, elle nous sera divulguée à l'ère du Verseau, elle se trouve cachée dans une base lunaire des Elohim sur la face cachée de la lune.

3) Ce suprême secret nous permettra d'accéder à l'Age d'Or, il est dans "un arc d'alliance" (la nouvelle et dernière alliance) et doit nous permettre d'accéder à la civilisation galactique.

Quels sont nos anciens rapports avec ces Elohim: si la mission confiée à ceux-ci avait réussi d'emblée, l'humanité aurait accédé rapidement à un stade d'évolution accélérée, lui permettant de s'égaliser aux dieux d'outre espace et d'autres, dans le fameux club des galaxiens surévolés. Appelés successivement

galaxiens puis Théosites, ces Elohim provenaient d'une trinité stellaire composée de trois étoiles très proches et situées dans la constellation du Sagittaire et non loin du Centre de la Galaxie: Théos 1, Théos 2 et Théos 3 (comportant des systèmes planétaires favorables à la vie). On ne peut s'empêcher de voir dans ce "roman" le caractère parodique vis-à-vis de la Trinité Sainte des chrétiens). La première objection scientifique est la proximité du centre galactique que nous savons maintenant être très perturbée (67) ce qui enlève toute crédibilité aux racontars de Sendy.

Arrivés à l'ère de la superscience, ces théosites partirent explorer la galaxie au cours de milliers d'années de voyage à bord d'un



La Lune clé de la Bible... ?

(Photo de l'Eclipse totale de Lune le 16 septembre 1978).

vaisseau spatial sphérique! de trois kilomètres de diamètre et comportant tout ce qu'il faut pour vivre en circuit fermé, ils finirent par trouver la Terre qui était à ce moment-là, soi-disant, en état de tohu-bohu, et atterrirent il y a 23.000 ans (— 21.000). Or à cette date les données scientifiques n'indiquent pas d'événements de cette sorte (seulement à 700 millions d'années (37), à 200 millions d'années (36) à 65 millions d'années (48) et à 11.000 années (51); on peut donc fortement douter quant à la véracité des avènements extraterrestres. Une réfutation en règle de toutes ces théories pseudo-scientifiques a été donnée par E.C. KRUPP (68).

Cependant SENDY est formel, les textes bibliques (63 p. 249) affirment que des bipèdes mammifères sont arrivés sur Terre il y a 22.000 ans (ils mirent 1.000 ans pour s'acclimater en orbite ou sur la lune qu'ils aménagèrent en base d'observation. Ils étaient quinze couples qui se reproduirent d'abord entre eux, puis comme Sendy nous les montre, évoluèrent de façon peu compatible avec leur surhumanité: ils prirent les filles ou les femmes des hommes primitifs de l'évolution (qui étaient 1 million sur toute la Terre), furent même au besoin homosexuels (ils n'étaient donc par parfaits loin de là) ou zoophiles! La genèse décrirait, soi-disant, les expériences de chirurgie génétique qu'ils pratiquèrent sur quelques humains destinés, par eux, à devenir roi-prêtres devant conduire l'humanité vers l'âge d'or par une évolution accélérée. Les six jours de la Création dans la Bible correspondent aux six ères de 2.160 ans qu'il leur fallut pour remettre la Terre en état — nous examinerons en détail ces allégations au cours de l'étude suivante (partie VI) — Vers — 8.500 s'est produit "l'incident du jardin d'Eden", Satan, Lucifer, sur des théosites ayant divulgué aux primitifs mutants qui habitaient et gardaient la base-laboratoire ET, une partie du secret de la connaissance. L'indiscret Adam est exclu, les théosites reportent vers —65.000 après avoir provoqué un déluge détruisant les installations (2 millénaires furent nécessaires pour préparer le départ en particulier le reconditionnement pour préparer le long voyage spatial de retour).

Finalement, on laisse à Noé une chance d'établir une lignée évolutive devant retrouver de nos jours "l'Arc d'alliance" portant le secret de l'âge d'or... on connaît la suite.

Pour Sendy les croyants judéo-chrétiens sont des humanistes supertitieux, les savants rationalistes, des humanistes attardés, en somme, sous la dénomination infamante d'humaniste, tout le monde est mis dans le mêmesac. Pour les rationalistes Sendy apparaît comme un mythomane pseudo-scientifique, pour les croyants un apôtre de l'inversion néospiritualiste.

Sendy dans ses livres prétend avoir eu "ses petites et grandes entrées" à la NASA et en avoir reçu des informations lui permettant d'affirmer que la lune (à cause de sa rotation synchrone, oeuvre des ET et des mascons; preuve de l'existence de base) a été aménagée par les théosites. Or d'après James E. OBERG (69) — un des responsables actuels de la NASA, connu par ses articles

dans la revue OMNI — réfutant la théorie de la rotation synchrone créée artificiellement par des célestes (il est aidé dans son argumentation par le fait qu'il n'a aucune notion de base d'astronomie et de physique et qu'il possède "l'innocence" propre à la plupart des mystificateurs lunaires. Un autre, parmi ces mystificateurs, a d'ailleurs écrit, lui aussi, un livre entier sur "la lune vaisseau spatial extra-terrestre", véhicule on ne sait d'où et on ne sait quand, ni comment, et mis en orbite autour de la Terre (70).

Pour en revenir à l'article de LDLN sur les interprétations extra terrestres de la Bible et comparativement avec les révélations — certitudes de Jean Sendy, affirmées avec véhémence comme vérités scientifiques, nous posons la question suivante: comment accepter la filiation directe des héros, ces mythologies païennes avec ces extraterrestres, repartis définitivement vers leurs planètes d'origine vers — 6.500. Nous devons croire que ces géniteurs célestes seraient les pères d'homme ayant vécu plus de 5.000 ans après: en effet, Achille, Héros de la guerre de Troie, est indiqué étant l'un des "héros" descendant direct de ces célestes. Or, nous savons que la guerre de Troie, où se surhomme se distingua et mourut, a eu lieu, selon l'archéologue H. Schliemann, vers — 1250/1220 et les histoires de l'Odyssée se situant dans cette période de — 1800/1200 (mythe d'Hercule etc.).

De qui se moque-t-on? L'inanité de telles versions est suffisamment démontrée.

Quant au long voyage que relate Sendy, entrepris par ses théosites depuis la région centrale de la galaxie, à bord d'un énorme engin de 3 kilomètres de diamètre, piloté par seulement 15 couples de supersavants, à la vitesse de 01 à 0,2 C, il aurait duré au minimum plus de 100.000 ans, au milieu de la pétaudière galactique. Il aurait dû évoluer au travers de multiples traquenards telles que les étoiles à neutrons où les trous noirs qui doivent, rien que dans notre galaxie, être de l'ordre de plusieurs milliards (rappelons que les trous noirs sont de véritables "vampires cosmiques", avalant tout ce qui passe à leur portée et broyant la matière dans leur gouffre gravitationnel). On admet aussi qu'existent, en grand nombre dans l'espace cosmique, ce que HAWKING et PAGE (71) dénomment PBH, ou trous noirs primordiaux, formés dès le début de l'univers. Ces PBH sont des boules de quelques mètres de diamètre dont la masse ne dépasse pas (elle est à l'état hyper-



(M31). La galaxie d'Andromède, type spirale, appartenant au groupe local et jumelle de notre Galaxie.

condensé) 1 milliard de tonnes, il s'évaporent peu à peu en émettant force rayonnements, ou éclatent d'un coup en une formidable explosion et, presque instantanément, transformant leur masse en un gigantesque éclair de rayonnements. Ce sont probablement les éclairs de l'espace que l'on observe de temps à autre. D'autres obstacles sont à éviter, tels que météorites et astéorides; dangereux cailloux se baladant un peu partout, et provenant de la désintégration de systèmes planétaires au cours des multiples catastrophes cosmiques.

Sans compter les causes d'accidents mécaniques, qui ne peuvent pas ne pas se produire au cours d'un si long voyage, les chances d'arriver à bon port sont quasi nulles! Et que dire de ce départ définitif, vers —6500, vers l'inconnu (ces supersavants devaient être parfaitement au courant des incidents cosmiques) en ignorant si leur planète originelle était encore existante, ou même, s'ils arriveraient à la retrouver. Il est vrai que, selon la théorie de Sendy, de nombreux mondes pouvaient les accueillir en chemin.

Nous sommes à un moment où la valeur morale de la Bible est redécouverte par certains agnostiques et athées, tel B.H. Lévy, dans un livre surprenant (qui a déclenché contre lui des passions aveugles et des aversions définitives) et sans extraterrestres. Redécouvrant que le message biblique est universel, et valable pour tous les hommes de notre temps, l'auteur pense que ce message est le seul qui puisse encore apporter à l'humanité la sagesse et l'amour dont elle a besoin.

Outre ce message, la Bible nous donne aussi, sous forme allégorique non datable

(la chronologie biblique est incertaine), la relation d'événements historiques mais distants dans le temps, et probablement réunis lorsque leur première rédaction fut possible (vers —800 seulement) par manque de mémorisation (la tradition orale est sujette à erreur). Le tout a été réuni pour être cohérent renfermant l'essentiel: la révélation d'un Dieu Créateur et de ses relations avec les hommes du peuple qu'il avait choisi et avec qui "Alliance avait été faite".

L'épisode Adam et Eve dont l'origine monogénique est envisagée par de GROUCHY, être supérieurs programmés apparus (il y a peut-être 35.000 ans) d'un coup sur la Terre, des hommes primitifs de l'évolution — à la disparition de l'homme de Néanderthal peut-être! — à la suite de l'affaire du jardin d'Eden, s'est produit à la suite d'un événement exceptionnel dont nous n'avons que le récit anthropomorphisé pour le rendre compré-



NGC 4038 et NGC 4039. Galaxies associées situées dans la constellation du Corbeau. On est en présence soit d'une collision de deux galaxies, soit d'une étape dans la scission d'une unique galaxie. Elles sont du type Sc et sont de formidables sources de radio.

hensible aux juifs de l'ancien temps, car nul vivant n'a jamais vu Dieu, l'Inconnaissable.

Qu'ont donc vu les mystiques et prophètes d'Israël au cours de leurs visions béatifiques? nous ne le saurons jamais. Enoch, Elie, ont disparu (de nos jours aussi, bien des gens disparaissent sans laisser de traces) personne ne peut certifier qu'ils ont été enlevés par des O.V.N.I.

Plus près de nous (probablement de nombreux millénaires après Adam) le fameux déluge de Noé a certainement eu lieu et a été universel, mais à une date plus reculée (on en retrouve la relation dans la tradition de tous les peuples de l'antiquité aussi bien en Amérique qu'en Asie). Peut-être a-t-il eu lieu à la fin de la dernière glaciation qui a été provoquée de façon abrupte par un brusque réchauffement, fait étudié scientifiquement), c'est-à-dire vers -9000: le Moyen Orient où vivait Noé était à l'écart de l'invasion glaciaire, la culture de la vigne y était donc possible.

Tout montre que la Bible ne peut être interprétée de façon formelle, les mésinterprétations extraterrestres, déclarées comme vérités scientifiques et intangibles, sont déraisonnables.

Nous ne terminerons pas cet exposé sans rendre hommage à la mémoire de Jean Sendy, écrivain de talent et polémiste fougueux, grand prophète des Extraterrestres, disparu de ce monde pour un "ailleurs" dont on ne revient pas. Nous avons critiqué le côté doctrinaire et le fanatisme sectaire de ses écrits, venant à l'appui d'une thèse douteuse dont aucune réalité objective n'a été donnée.

Jusqu'à maintenant les hommes n'avaient eux que deux alternatives quant à la nature de leur destinée: celle du matérialisme scientifique ou dialectique, pour qui l'homme est un primate évolué retournant à sa mort, à la poussière et au néant, et celle des spiritualistes, l'homme chair et esprit, à vocation d'éternité, pouvant accéder après sa mort, à une vie universelle et éternelle, dans un monde spirituel, hors de cet univers matériel.

Par sa doctrine à caractère péremptoire et de certitude, Sendy est un des chefs de file et prophète d'une troisième alternative: "la cosmique" (rêve insensé de beaucoup d'ufologues), le retour des "génies de l'espace" dotés de la quasi immortalité et de l'éternelle jeunesse possédant le secret ultime de la Nature (IHVV de Sendy). Ces surhommes nous feraient partager leur condition paradisiaque dans une vie universelle matérielle et cosmique à l'ère du Verseau, ère de l'Age d'Or.

Si nous avons écrit ces lignes c'est pour les vivants qui ont eux encore un chemin plus ou moins long à parcourir vers la vérité, en leur évitant les leurre, les faux espoirs et les mensonges des ténèbres.

Eternel retour des choses de ce monde, avant de le quitter pour toujours, Jean Sendy

aurait dit à son épouse éplorée: "Je sais maintenant où je vais, je vais vers la lumière"; nous l'espérons, dans la lumière et la paix de Celui qui, anthropomorphiste par nécessité de compréhension humaine, a tant été invectivé par lui.

Paul Vion

BIBLIOGRAPHIE

- 21) Louis Rougier: du Paradis à l'Utopie. Ed. Copernic, Paris 1979.
- 22) Professeur R. Jubiana (biologiste spécialiste du cancer): Le refus du réel. R. Laffont éd. 1978.
- 23) Jean Marc BONAY, Revue l'Inconnu No 47 p. 82: Lettre ouverte à l'ufologie francophone.
- 24) I. Prigogine et I. Stanger: La nouvelle alliance, NRF 302, 1979.
- 25) Jean Heidmann: Au-delà de notre voie lactée, un étrange univers. La science en clair. Hachette éd. 1979. Voir aussi E. ALVAREZ et R. HAKIM Quarh Era in the Primeval Universe, ASTRONOMY and ASTROPHYSICS 80, 1.11.79, p. 71 à 104.
- 26) Steven WEINBERG: les trois premières minutes de l'Univers, éd. du Seuil 1978. Ce savant vient d'obtenir avec les professeurs S. GLASHOW (de l'Université de Harvard) et A. SALEM le prix Nobel 1979 de physique théorique pour sa théorie de l'unification des interactions électromagnétiques et des interactions dites faibles (radioactivité, etc.). L'on sait que les forces ultimes de la nature ont été bien déterminées; ce sont les interactions électromagnétiques, les interactions faibles, les interactions fortes et les interactions gravitationnelles dont les physiciens cherchent l'ultime unification sous la forme d'une équation mathématique d'où la dénomination de théorie unitaire à laquelle Einstein pensait pouvoir accéder. Ce fut la grande déception de sa vie de n'avoir pu que proposer une équation générale unifiant électromagnétisme et gravitation; équation d'ailleurs impossible à résoudre sans en éliminer nombre d'inconnues et dans des cas restreints (25, p. 82).
- 27) Pierre KOHLER: La terre et les astres, encyclopédie Hachette 1979.
- 28) Georges LACROIX: Théorie de la Dialectique cosmique, ouvrage diffusé par la librairie française, 16 rue de l'Abbé Grégoire - Paris et dont la lecture est assez ardue. Cet ouvrage peut être commandé à LAUZERAY International diffusion-édition, 17 rue Saint-Marc - 75002 Paris.
- 29) Henri ANDRILLAT: L'univers de l'explosion primordiale au trou noir, revue d'Astronomie vol. 93, Octobre 1979, p. 405; du même auteur: les cosmologies nouvelles, revue du Palais de la découverte, vol. 7, No 68 Mai 1979 p. 17. Dans ce dernier article l'auteur considère que la phase initiale de l'univers est essentiellement énergétique; le bigbang aurait été ceci: la boule d'énergie très chaude composée de rayonnement très durs se serait répandue de façon explosive dans un espace de plus en plus grand, tout en se refroidissant, notre univers physique n'est autre que le refroidissement de cette énergie primordiale dans un espace en expansion: c'est la théorie de l'expansion de l'Univers et de la récession des galaxies.
- 30) Presse quotidienne (la chaîne des grands quotidiens) du 25.01.80 sous la lettre "des témoins de la grande explosion".

- 31) R. A. MULLER: The Cosmic Bach grand radiation and the new ether drift, Scientific American 238, 5 1978 p. 64 à 74. Voir aussi D.N. SCIAMA, Cosmological implications of the 3 K background, Proc. royal Soc of London 368, 1732, 17.10.79.
- 32) H.L. SHIPMAN: Bloch HOLES, GUASARS and the p. 17.18 Universe, éd. Houghton Mifflin Co Boston 1976; une question reste sans réponse, c'est celle de la température qui règne dans les trous noirs.
- 33) Paul DAVIES: The Runaway Universe, the ultimate catastrophe - from the bang to the final heat death, J.M. Pent and Sons Ltd, London 1978.
- 34) J. SILD et M.L. WILSON: primordial inhomogeneities in the expanding Universe III). The density and velocity Distributions in cluster Holes as a cosmological Probe ? The Astrophysical Journal Vol. 233 No 3 Part. I, 1.11.79 p. 769.
- 35) D.D. CLAYTON: Supernovae and the Origin of the Solar System, Space Science Reviews vol. 24 No 2 octobre 1979 p. 147-227.
- 36) La dérive des continents, Bibliothèque de la Revue "Pour la Science", p. 210 Janvier 1980, diffusion Belin. La croûte terrestre primordiale aurait déjà été constituée il y a 3,8 milliards d'années.
- 37) B.G. HUNT: The Effects of post variations of the Earth's rotation rate on climate: NATURE, 281, No 5728, 20.10.79, p. 188-191; toute une suite de références est donnée à l'appui de cette hypothèse.
- 38) R. BUVET: L'origine des êtres vivants et des processus biologiques. Masson éd. Paris 1974. Sidney N. Fox et K. DOSE: Molecular Evolution and the origin of Life, revised éd. Marcel Dekker Inc New York 1977; dans ce livre très complet allant du Big Bang à la vie organisée, la théorie de A. Alfén sur l'origine de l'univers actuel est indiquée ainsi que celle de F. Aozle sur la création continue.
- 39) R.H. Gammon, Chemistry of Interstellar Space, Chemical and Engineering News. 2.10.1978, p. 21 à 33.
- 40) Chemistry in Britain vol. 15 du 11.11.1979 consacre un fascicule entier sur ces sujets avec une longue liste de références que nous ne pouvons reproduire. Citons l'article de Cyril Ponnamperna p. 560-70 intitulé Primordial Organic Chemistry. Certains auteurs admettent que l'atmosphère primitive contenait du gaz ammoniac, du CO et du CO₂.
- 41) MELVIN CALVIN: Chemical Evolution, molecular Evolution towards the Origin of Living Systems on the Earth and Elsewhere ? Oxford at the Clarendon Press 1969.
- 42) D.W. SEARS, The Nature and Origin of Meteorites, 1978 p. 187 Adam Hilger Bristol (Grande Bretagne). Certaines Chondrites sont considérées comme venant du système solaire: Lectures in Isotope Geology, éd. E. Jager et J.C. Hunziker, Springer Verlag Berlin-Heidelberg et N.Y. 1979 p.203, 246, 46 et 250, avec une étude très sérieuse sur les méthodes de datation et leurs corrections. A ce sujet, on admet que les méthodes ainsi établies (par recoupements et ajustements) sont valables jusqu'à 500 millions d'années, malgré les détracteurs de tous bords.
- 43) S. MILLER, L.E. ORGEL, The Origins of Life, éd. Prentice Hall, Englewood Cliffs, New Jersey 1973. Avant de pouvoir s'assembler, les aminoacides ont dû franchir la formidable barrière de l'activité optique; les biomolécules sont stéréophériques, les

- acides aminés de la vie sont tous D (il n'y a pas d'humains antipodes L. Il y a eu Stéréoélimination des biomolécules originelles L: Lire dans "Naturwissenschaften" vol. 66 10.10.79 p. 518-79, The Origin of Stereospecific Biomolecules et D.C. Walker, Origins of Optical Activity in Nature, 1979, p. 273 Elsevier Scientific Publ. Amsterdam.
- 44) Revue Sciences et Avenir No 396, Février 1980, p. 16: Origine de la vie et semi-conducteurs.
- 45) Revue "La Recherche", No 108, février 1980, p. 179. Voir aussi Colin Pettersson, "Evolution", Routledge et Paul Kegan éd. 39, Store Street, London WC1 E7 DD.
- 46) Jean de Grouchy, "De la naissance des espèces aux aberrations de la vie (le prof. de Grouchy, médecin et directeur de la recherche au CNRS). éd. Laffont 1978, Ce livre antiévolutionniste est très facile à lire, la thèse qui est présentée s'oppose à la théorie synthétique officielle: d'après J. de Grouchy, l'évolution serait due à des remaniements chromosomiques défavorables, alors que le néo Darwinisme postule le contraire.
- 47) Z.K. Jaworowska, revue "La Recherche" No 11, p. 108, février 1980. P.146, Jaworowska date l'apparition des premiers mammifères à 200 millions d'années à l'ère secondaire, leur ascension rapide sous forme des espèces actuelles: les placentaires et les mammifères à poches (marsupiaux) se serait bien produite à la fin du secondaire, lors de la disparition des dinosaures.
- 48) S. Gartnor et J.-P. Mac Euvik, 206, 4424, du 14.12.79, p. 1272 Terminal creataceous extinction Scenario for catastrophe. M. Tweedie, "Le monde des dinosaures", 1979, Tallandier éd. D'après le Prof. Luiz Alvarez, prix Nobel de physique 1968, la cause de cette disparition serait due à un astéroïde provoquant la disparition de la végétation nécessaire à leur alimentation. Cette hypothèse paraît toutefois bien ténue. Un tohu bohu se serait produit alors.
- 49) L'Evolution, édité par la revue "Pour la Science", 1978, dif. Belin, article de S. Washburn, p. 98. R. Leakey et R. Lewin "Les origines de l'homme", ed. Arthaud 1979, 264 p.
- 50) E. Trinkaus et W. Horwells, "Pour la science", février 1980 No 28, p. 92 à 105: "Les hommes du Néanderthal".
- 51) W.S. B. Deker, H. Ewing et B. Heezen: Evidence for Abrupt Change in climat close to 11.000 years ago, American Journal of Sciences, vol 128, juin 1960, p. 441.
- 52) Le cas le plus spectaculaire en est donné par les Dauphins: Le Dauphin descend (il y a 50 millions d'années) de mammifères ayant gagné la mer et s'étant adaptés progressivement à la vie aquatique (la fourrure a disparu etc.), c'est la preuve qu'une espèce peut évoluer. Si les Dauphins possèdent un grand cerveau, c'est parce qu'ils disposent d'un riche répertoire vocal. B. Würsig, "Pour la Science" No 19, mai 1979, p. 98. On a beaucoup exagéré en parlant de l'intelligence de ces animaux, assez grégaires.
- 53) J.F. Peroteau: De la séduction à la supercherie Transformiste éd. FDLF 1978.
- 54) Pierre P. Grasse: L'Evolution du vivant, ed. A. Michel, Paris 1973 et "Biologie moléculaire, Mutagenèse et Evolution", ed. Masson, Paris 1978.
- 55) Jean Sendy: "Ces dieux qui firent le ciel et la terre", R. Laffont Col. "Les énigmes de l'univers", 1979, réédité dans la collection "livre de poche" "J'ai lu" (A 371).

56) Jean Sindy: "Les temps messianiques", ouvertures sur le cosmos, col. Les énigmes de l'univers, éd. R. Laffont, 1975 (son dernier livre, l'auteur est décédé début 1978), p. 49.
 57) LDL, 23 No 192, février 1980, p. 32-33.
 58) Irwin Ginsburg: "A la recherche des mystères de la Bible"; éd. Presse de la Renaissance, Paris 1979.
 59) Jean Sindy: "Les cahiers de cours de Moïse" (Julliard, 1962).
 60) Jean Sindy: "La Lune, dé de la Bible" (Julliard, 1968).
 61) Jean Sindy: "Les dieux nous sont nés" (Grasset, 1966).
 62) Jean Sindy: "Nous autres, gens du moyen-âge" (Julliard, 1969).
 63) Jean Sindy: "L'Ere du Verseau", fin de l'illusion humaniste éd. Laffont, 1970).
 64) Jean Sindy: "Plaidoyer pour un génocide" (Julliard, 1974).
 65) Jean Flori et Henri Rasolofomasoandro: "Evolution ou création, éd. SDT 77190 Dammarie les Lys, 1974.

66) Jean-François: "De la Genèse à l'Apocalypse": Le langage métaphysique et symbolique; éd. La Table Ronde, éd. Paris 1976.
 67) Thomas Gaballe: Le noyau de la Voie Lactée, Pour la Science No 23, septembre 1979, p. 92. Les observations infrarouges et radio révèlent que la région centrale de notre galaxie renferme un objet céleste très compact.
 68) Dr. E.C. Krupp: In Search of Ancient Astronomes-Stonehenge to Von Däniken: Archoastronomie, discovers on sophisticated ancestors, Mac Grow Hill Book 10, N.Y. 1978. Le Dr. Krupp est directeur de l'observatoire Griffith de Los Angeles.
 69) Michel Granger: "La face cachée du ciel", col. Les chemins de l'impossible, éd. A. Michel, 1979, p. 185.
 70) Don Wilson: "Un vaisseau spatial nommé Lune", col. Les chemins de l'impossible, éd. A. Michel 1979.

AVIS A NOS AMI(E)S LECTEURS ET LECTRICES D'OURANOS

Le stock des anciennes revues "OURANOS" s'épuise. Bientôt, il n'en restera plus. Complétez votre collection maintenant. L'ensemble des numéros témoigne le long chemin que nous avons entrepris à quelques uns. Non seulement cela, la lecture de la collection complète vous permettra, en fonction des articles de réflexion, de vous forger une opinion sur les questions qui nous préoccupent.

Numéros anciens disponibles: (F. 8.- chaque numéro).

No 12 (année 1954, 24, 21, 23 (années 60) No 7 à 11, No 15 à 20 (nouvelle formule) No 21 à 28 (présentation actuelle) "Ciel Insolite", No 1 et 4.

soutenez OURANOS

Nous remercions tous ceux et celles qui nous témoignent leur amitié et leur soutien. Parmi ceux qui en ont fait preuve, depuis la parution de notre précédent numéro, citons, entre autres:

VOARINO René, FRAGNAUD R., DEVAILLY René, LAMBERT J.J. Ets THOUILLET, CHLECO R., BERNARD Georges, LANFREY Didier, OBERSON Michel (Suisse), ROSE Eric, BOURGOGNE A.M., M. et Mme BLANDIN, COPIN Michel, MARTIN G. (Suisse), LE DAIN Roger, MERCIER J.C., PAGNUCCO J., DESCAMPS Hubert, MORIAN Nadine (Belgique), TRISCOLI (Italie), OLIVER J., SUIGNARD D.

Remerciements à tous ceux qui nous aident concrètement.

RÉADHÉSION C.E. OURANOS POUR 1980

Nous remercions tous nos membres de bien vouloir se mettre à jour de leur adhésion pour le cours de l'année 1980. **Celle-ci reste inchangée et ce, depuis 1978, soit F. 50 (soutien F. 120), malgré des frais de plus en plus conséquents, engagés au fonctionnement administratif de notre organisme.**

Nous envisageons de nouveaux départements d'activités pour 1980 et également l'implantation d'un laboratoire de recherches sur les énergies spéciales et un centre de parapsychologie expérimentale. Ces projets actuellement sérieusement à l'étude sur un plan international, sont étroitement tributaires du soutien des membres d'OURANOS et de l'aide que nous recevrons en conséquence car, hélas, en ces temps difficiles, nous ne pouvons rien entreprendre sans aide substantielle.

Il est également prévu une rencontre pluridisciplinaire en cours d'année, où des travaux seront présentés par les différents départements d'activités de la C.E. OURANOS et l'U.G.E.P.I. **Que tous ceux qui le peuvent, nous aident à remplir notre programme dans le cadre d'une recherche indépendante et désintéressée. Nous les remercions par avance.**

(C.E. OURANOS, C.C.P. 1 499 77 U, Chalons s/Seine; ne pas omettre l'indication "réadhésion", avec mention de votre numéro de carte, ou pour les nouveaux membres "Adhésion C.E.O." ou encore si c'est pour apporter une aide à notre organisme: "soutien C.E.O.", ceci afin de pouvoir faciliter notre enregistrement. Merci d'avance).

ABONNEMENT

«OURANOS» s'adresse à tous ceux qui désirent rester informés sur les manifestations célestes non identifiées et sur les grandes questions cruciales posées par cette présence sur notre globe. La Revue n'est diffusée que par abonnements, sans aucune tendance commerciale.

Soutenez-la en souscrivant aujourd'hui même et en participant à sa diffusion.

BULLETIN D'ABONNEMENT

	France	Etranger	Avion
Tarifs d'abonnements:			
(pour un service de 6 numéros)	☐ soutien: 150 F. ☐ ordinaire: 55 F.	☐ soutien: 150 FF. ☐ ordinaire: 65 FF.	☐ 160 FF. ☐ 85 FF.
Adhésion à l'Association OURANOS:	☐ soutien: 150 F. ☐ ordinaire: 50 F.	☐ soutien: 150 FF. ☐ ordinaire: 50 FF.	

Nom: Prénom:

Adresse complète:

Code postal et localité: Pays:

☐ Je vous verse ce jour la somme de F, par chèque bancaire, chèque postal, mandat international (biffer les mentions inutiles) à l'ordre d'OURANOS (C.C.P. 1. 499 77 U Châlons s/M.), B.P. 38, 02110 BOHAIN - FRANCE. ☒ Cochez ce qui convient.

Lieu et date: Signature:

A la demande de nombreux lecteurs et membres d'OURANOS, une réimpression de notre autocollant vient d'être réalisée pour le soutien de la revue. Ce modèle est conforme à celui de l'ancien. Seule la forme a été modifiée et devient circulaire (Ø: 10 cm).

Actuellement disponible à notre siège, réclamez-le et diffusez-le. Vous soutiendrez ainsi notre organisme tout en le faisant connaître.



(F.F. 10.— les deux exemplaires).



Votre nom et prénom:

Adresse:

Code postal, localité, pays:

Désire recevoir: exemplaires, règlement ci-joint.